août 07

statistiques en bref

Observatoire de la culture et des communications du Québec

LA FRÉQUENTATION DES ARTS DE LA SCÈNE AU QUÉBEC DE 2004 À 2006

par GENEVIÈVE BÉLANGER et CHRISTINE ROUTHIER, chargees de projet, OCCQ
et ROSAIRE GARON, sociologue et professeur associé, Université du Québec à Trois-Rivières

À l'occasion du Forum national sur la diffusion des arts de la scène qui aura lieu en septembre 2007, l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ) présente ce bulletin en trois parties. La première porte sur l'évolution des statistiques de fréquentation de 2004 à 2006 et la deuxième, sur les aspects territoriaux de la fréquentation des arts de la scène. Ces deux premières parties sont basées sur les résultats de l'*Enquête sur la fréquentation des spectacles au Québec* de l'OCCQ. La troisième partie porte sur le public du spectacle, selon les résultats de l'*Enquête sur les pratiques culturelles des Québécois* du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF).

Faits saillants

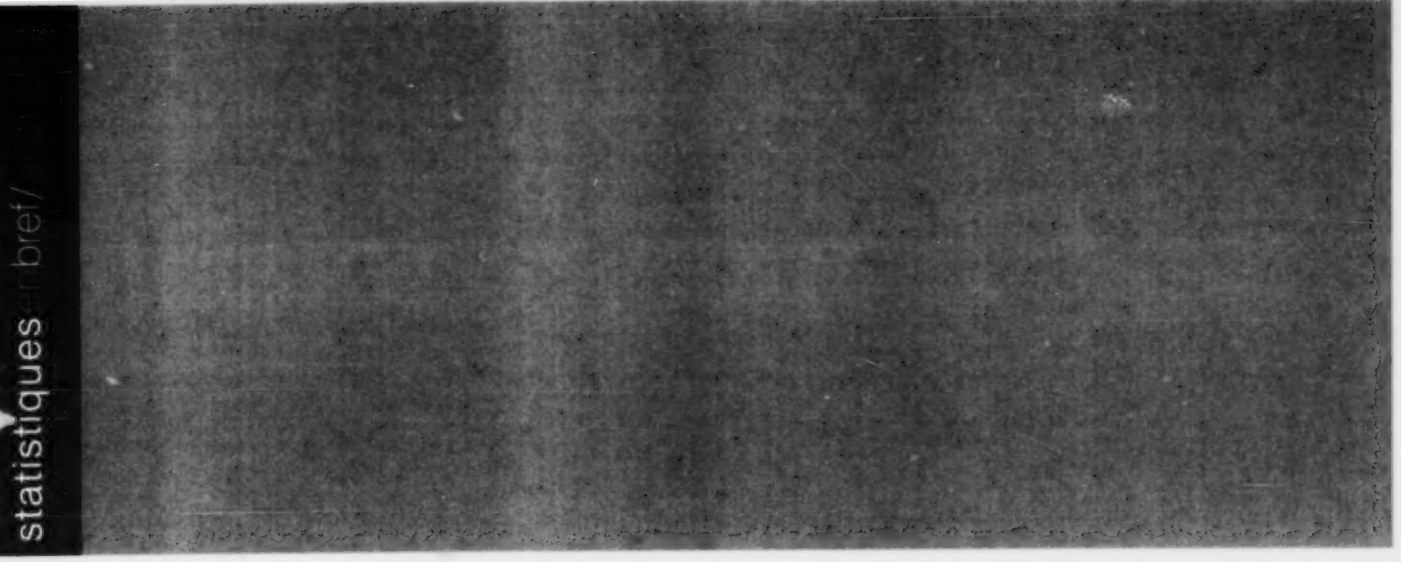
Selon les résultats de l'*Enquête sur la fréquentation des spectacles au Québec* de l'OCCQ

- En 2006, aussi bien l'offre que la demande en arts de la scène étaient en hausse. Pour les 9,8 millions de billets rendus disponibles, on a enregistré 7,0 millions d'entrées, soit une hausse de 5 % par rapport à l'année précédente. Un total de 16 141 représentations ont eu lieu, soit 6 % de plus qu'en 2005.
- Ainsi, les revenus de billetterie se sont élevés à 198,7 M$, soit 8 % de plus qu'en 2005. Le prix moyen du billet (excluant les taxes) est de 33,78 $, soit une hausse de 5 % par rapport à 2005 et de 12 % par rapport à 2004.
- Le taux d'occupation des places disponibles est de 71,6 % en 2006. Il est resté relativement stable au cours des trois dernières années.
- Les spectacles québécois représentent 76,8 % de l'assistance et 71,5 % des revenus de billetterie en 2006. Cette proportion a peu changé depuis 2004.
- Depuis 2004, l'assistance est plutôt stable pour ce qui est du théâtre et de la danse, semble en progression en ce qui concerne la chanson et fluctue en matière de musique et de variétés.
- Selon la région administrative, le nombre de représentations et d'entrées par 10 000 habitants varie beaucoup. Outre Montréal et la Capitale-Nationale, les régions où l'assistance par 10 000 habitants est la plus élevée sont l'Outaouais, le Centre-du-Québec et l'Estrie.
- En général, les régions dites éloignées et périphériques présentent une assistance aux arts de la scène inférieure à celle des autres régions.

Selon les résultats de l'*Enquête sur les pratiques culturelles des Québécois* du MCCCF

- La majorité des Québécois (64 %) déclare aller rarement au spectacle, tandis que 22 % fréquente le spectacle toutes les semaines ou tous les mois et que 14 % n'y va jamais ou presque. Le public assidu du spectacle présente des traits particuliers : il est plus jeune, plus instruit et fait partie de la population active ou est aux études.
- En 2004, 36 % de la population déclarait fréquenter les arts d'interprétation traditionnels (théâtre en saison, concerts classiques, opéra et danse), ce qui représente une baisse de 4 % par rapport à 1999.
- Entre 1999 et 2004, on remarque une hausse de la part de la population qui déclare fréquenter les spectacles de jazz et blues, de vedettes et de groupes populaires et de chansonniers.
- Les résultats de l'enquête du MCCCF permettent de définir quatre types distincts de public pour les arts de la scène : le public des variétés (16,0 % de la population québécoise de 15 ans et plus), les passionnés (5,9 %), le public de la danse (3,7 %) et les indifférents (74,4 %).

Québec



Précisions sur l'enquête de l'OCCQ

Aux fins de l'*Enquête sur la fréquentation des spectacles au Québec*, l'OCCQ recueille tous les deux mois des données au sujet des représentations payantes offertes par les établissements qui diffusent des spectacles ou qui sont propriétaires de salle. Les résultats sont par la suite rendus publics sous forme de tableaux statistiques sur le site Web de l'Observatoire (www.stat.gouv.qc.ca/observatoire).

Les arts de la scène. L'enquête porte sur les spectacles en arts de la scène, c'est-à-dire les spectacles de théâtre, de danse, de musique, de chanson et de variétés. Les autres types de présentations en salle qui ne relèvent pas des arts de la scène, comme les conférences, les projections de film (les soirées des *Grands Explorateurs*, par exemple), les démonstrations, les performances en arts visuels, les récitals de poésie, les spectacles sportifs (de patinage artistique, par exemple) ne sont pas inclus. Par ailleurs, certains types de représentations en arts de la scène sont exclus : les représentations privées, les représentations de spectacles amateurs ainsi que les représentations qui ont lieu dans les locaux d'écoles primaires ou secondaires pour les élèves de ces écoles.

Les représentations payantes. L'enquête ne porte que sur les représentations dont l'entrée est payante (tout en sachant, bien entendu, que certains spectateurs peuvent avoir bénéficié d'un billet gratuit). Précisons que ne sont pas considérées comme payantes les représentations où le droit d'entrée prend la forme d'un passeport ou d'un macaron valide pour l'ensemble d'un festival ou d'une manifestation culturelle. Par ailleurs, l'enquête inclut les représentations payantes présentées dans certains bars, sauf celles où il n'y a pas de billet à acheter, mais simplement un droit d'entrée *(cover charge)* à débourser.

La méthode d'enquête. L'*Enquête sur la fréquentation des spectacles au Québec* est menée par voie de recensement, c'est-à-dire que tous les établissements constituant l'univers de l'enquête sont sollicités à titre de répondants. Les résultats statistiques proviennent de la compilation des données fournies par les établissements ayant répondu au questionnaire d'enquête.

Signes conventionnels

... N'ayant pas lieu de figurer
.. Donnée non disponible
– Néant ou zéro
x Donnée confidentielle
M Million

1. L'évolution des statistiques de fréquentation entre 2004 et 2006[1]

La demande en légère hausse

En 2006, selon l'*Enquête sur la fréquentation des spectacles au Québec*, 9,8 millions de billets pour des représentations payantes en arts de la scène ont été rendus disponibles. En réponse à cette offre, on a enregistré 7,0 millions d'entrées aux spectacles. On observe donc une légère hausse (5 %) de l'assistance aux spectacles par rapport à l'année 2005, ce qui ramène le nombre d'entrées au même niveau qu'en 2004. Quant au taux d'occupation, soit la proportion de spectateurs ayant assisté aux représentations par rapport au nombre de billets rendus disponibles pour ces représentations, il est de 71,6 % pour l'année 2006. Ainsi, on constate qu'il est resté relativement stable au cours des trois dernières années (tableau 1).

Au total, 16 141 représentations payantes ont eu lieu en 2006, soit 6 % de plus qu'en 2005. Ces représentations ont eu lieu dans l'une ou l'autre des 560 salles de spectacle répertoriées par l'enquête, avec une assistance moyenne de 432 spectateurs. La hausse de l'assistance pour l'année 2006 s'explique donc par une hausse du nombre de représentations offertes, puisque le taux d'occupation et l'assistance moyenne par représentation sont restés stables par rapport à 2004 et à 2005.

Par ailleurs, en 2006, 15,7 % de l'assistance totale était composée de spectateurs ayant bénéficié d'un billet gratuit. Ce taux a donc connu une faible augmentation par rapport aux deux années précédentes. Cependant, il est important de préciser que le taux de spectateurs ayant reçu un billet gratuit varie selon la discipline et la saison. De plus, il faut se garder d'interpréter cette hausse comme une tendance, puisqu'un corpus de spectacles différents est présenté chaque année et que quelques spectacles ont pu suffire à influencer ce taux en 2006.

Hausse des revenus de billetterie

Depuis 2004, les revenus de billetterie sont en progression. En 2006, ces revenus sont de 198,7 M$[2], soit 8 % plus élevés qu'en 2005 et 9 % plus élevés qu'en 2004. Les revenus moyens par spectateur payant (chiffre assimilable au prix moyen du billet excluant les taxes) sont de 33,78 $, soit une hausse de 5 % par rapport à 2005 et de 12 % par rapport à 2004. Toutefois, ce prix moyen varie considérablement selon la discipline et la taille de la salle ou le spectacle a été présenté; nous y reviendrons.

En somme, l'année 2006 est caractérisée par une hausse des revenus de billetterie, de l'assistance et des revenus moyens par spectateur payant. C'est donc dire qu'en 2006, plus de gens ont assisté à des représentations en arts de la scène, et que les billets se sont vendus à un prix plus élevé, en moyenne. Il faut toutefois garder à l'esprit que les variations de l'assistance et des revenus dépendent grandement de la nature des spectacles offerts durant une année donnée.

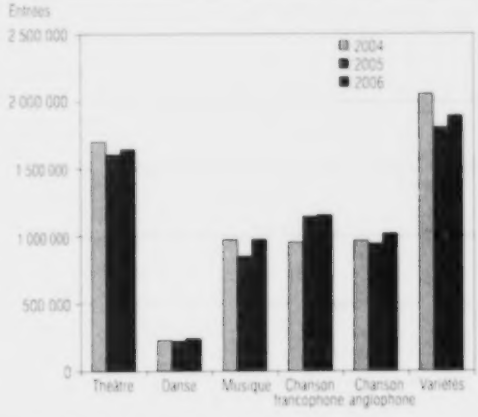
Les différentes disciplines

En matière d'assistance, bon an mal an, les disciplines les plus populaires sont les variétés[3] (27,1 % des entrées en 2006) et le théâtre (23,6 % des entrées en 2006). Toujours en 2006, le solde des entrées va à la chanson francophone (16,5 %), à la chanson anglophone (14,6 %), à la musique (13,9 %) et à la danse (3,4 %). Comme l'illustre la figure 1, la distribution de l'assistance entre les disciplines a peu varié entre 2004 et 2006.

Les données permettent également d'observer l'évolution de l'assistance des diverses disciplines depuis 2004. L'assistance est plutôt stable pour le théâtre et la danse, semble en progression pour la chanson francophone et anglophone et fluctue du côté de la musique et des variétés (figure 1).

Figure 1

Assistance des représentations payantes en arts de la scène selon la discipline, Québec, de 2004 à 2006



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

1. Pour l'analyse détaillée des statistiques de 2004 et de 2005, le lecteur consultera les bulletins *Statistiques en bref*, n^os^ 13 et 22.
2. Cette somme ne comprend pas les taxes perçues.
3. Les variétés incluent les spectacles de comédie musicale, d'humour, de cirque, de magie et de music-hall.

Tableau 1

Statistiques principales des représentations payantes[1] en arts de la scène selon la discipline des spectacles, Québec, de 2004 à 2006

	Unité	2004	2005	2006	Variation 2006/2005
					%
Théâtre					
Représentations	n	6 176	5 951	5 973	0
Assistance	n	1 701 766	1 607 050	1 643 434	2
Taux d'occupation[2]	%	72,7	71,2	72,1	...
Revenus de billetterie excluant les taxes	$	30 227 291	30 650 016	31 740 330	4
Danse					
Représentations	n	778	719	674	–6
Assistance	n	229 160	222 234	240 694	8
Taux d'occupation[2]	%	64,4	67,2	69,2	...
Revenus de billetterie excluant les taxes	$	4 436 760	5 738 733	6 141 098	7
Musique[3]					
Représentations	n	2 313	2 027	2 223	10
Assistance	n	973 168	850 716	972 785	14
Taux d'occupation[2]	%	65,1	63,0	64,9	...
Revenus de billetterie excluant les taxes	$	16 276 262	20 238 915	23 977 223	18
Chanson francophone					
Représentations	n	2 310	2 464	2 675	9
Assistance	n	953 274	1 143 417	1 153 800	1
Taux d'occupation[2]	%	70,3	72,9	70,7	...
Revenus de billetterie excluant les taxes	$	21 218 075	30 727 285	28 725 378	–7
Chanson anglophone					
Représentations	n	683	902	1 260	40
Assistance	n	965 617	942 289	1 015 261	8
Taux d'occupation[2]	%	80,1	76,7	73,9	...
Revenus de billetterie excluant les taxes	$	39 903 330	34 016 585	35 714 636	5
Variétés[4]					
Représentations	n	3 273	2 935	3 090	5
Assistance	n	2 054 735	1 803 883	1 890 183	5
Taux d'occupation[2]	%	75,0	73,5	75,8	...
Revenus de billetterie excluant les taxes	$	68 737 784	61 346 081	70 695 344	15
Total[5]					
Représentations	n	**16 138**	**15 271**	**16 141**	**6**
Assistance	n	**6 981 749**	**6 650 850**	**6 977 062**	**5**
Taux de spectateurs avec billet gratuit	%	**13,3**	**13,9**	**15,7**	...
Assistance moyenne par représentation	n	**433**	**436**	**432**	**–1**
Billets disponibles		**9 656 185**	**9 332 383**	**9 750 445**	**4**
Taux d'occupation[2]	%	**72,3**	**71,3**	**71,6**	...
Salles utilisées	n	**502**	**525**	**560**	**7**
Revenus de billetterie excluant les taxes	$	**182 418 664**	**184 674 468**	**198 684 499**	**8**
Revenus moyens de billetterie par spectateur payant	$	**30,13**	**32,25**	**33,78**	**5**

1. Exclut certains types de représentations payantes : les représentations privées, les représentations de spectacles amateurs et les représentations données dans les locaux d'écoles primaires ou secondaires pour les élèves de ces écoles. Par ailleurs, ne sont pas considérées comme payantes les représentations où le droit d'entrée prend la forme d'un passeport ou d'un macaron valide pour l'ensemble d'un festival ou d'une manifestation culturelle, ni les représentations où il n'y a pas de billet à acheter mais simplement un droit d'entrée *(cover charge)* à débourser.
2. Proportion du nombre de spectateurs par rapport au nombre de billets disponibles.
3. Inclut les spectacles de musique classique, d'opéra, de musique contemporaine, de musique du monde et folklorique (même chantée), de jazz et de blues (même chanté) ainsi que les spectacles de musique populaire non chantée.
4. Inclut les spectacles d'humour, de cirque, de magie, de comédie musicale et de music-hall.
5. Inclut les spectacles de chanson dans une autre langue que le français et l'anglais, de même que les spectacles de discipline inconnue.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 1

Statistiques principales des représentations payantes[1] en arts de la scène selon la discipline des spectacles, Québec, de 2004 à 2006

	Unité	2004	2005	2006	Variation 2006/2005
					%
Théâtre					
Représentations	n	6 176	5 951	5 973	0
Assistance	n	1 701 766	1 607 050	1 643 434	2
Taux d'occupation[2]	%	72,7	71,2	72,1	..
Revenus de billetterie excluant les taxes	$	30 227 291	30 650 016	31 740 330	4
Danse					
Représentations	n	778	719	674	-6
Assistance	n	229 160	222 234	240 694	8
Taux d'occupation[2]	%	64,4	67,2	69,2	..
Revenus de billetterie excluant les taxes	$	4 436 760	5 738 733	6 141 098	7
Musique[3]					
Représentations	n	2 313	2 027	2 223	10
Assistance	n	973 168	850 716	972 785	14
Taux d'occupation[2]	%	65,1	63,0	64,9	..
Revenus de billetterie excluant les taxes	$	16 276 262	20 238 915	23 977 223	18
Chanson francophone					
Représentations	n	2 310	2 464	2 675	9
Assistance	n	953 274	1 143 417	1 153 800	1
Taux d'occupation[2]	%	70,3	72,9	70,7	..
Revenus de billetterie excluant les taxes	$	21 218 075	30 727 285	28 725 378	-7
Chanson anglophone					
Représentations	n	883	902	1 260	40
Assistance	n	965 617	942 289	1 015 261	8
Taux d'occupation[2]	%	80,1	76,7	73,9	..
Revenus de billetterie excluant les taxes	$	39 903 330	34 016 585	35 714 636	5
Variétés[4]					
Représentations	n	3 273	2 935	3 090	5
Assistance	n	2 054 735	1 803 883	1 890 183	5
Taux d'occupation[2]	%	75,0	73,5	75,8	..
Revenus de billetterie excluant les taxes	$	68 737 784	61 346 081	70 695 344	15
Total[5]					
Représentations	n	16 138	15 271	16 141	6
Assistance	n	6 981 749	6 650 850	6 977 062	5
Taux de spectateurs avec billet gratuit	%	13,3	13,9	15,7	..
Assistance moyenne par représentation	n	433	436	432	-1
Billets disponibles		9 656 185	9 332 383	9 750 445	4
Taux d'occupation[2]	%	72,3	71,3	71,6	..
Salles utilisées	n	502	525	560	7
Revenus de billetterie excluant les taxes	$	182 418 664	184 674 468	198 684 499	8
Revenus moyens de billetterie par spectateur payant	$	30,13	32,25	33,78	5

1. Exclut certains types de représentations payantes : les représentations privées, les représentations de spectacles amateurs et les représentations données dans les locaux d'écoles primaires ou secondaires pour les élèves de ces écoles. Par ailleurs, ne sont pas considérées comme payantes les représentations où le droit d'entrée prend la forme d'un passeport ou d'un macaron valide pour l'ensemble d'un festival ou d'une manifestation culturelle, ni les représentations où il n'y a pas de billet à acheter mais simplement un droit d'entrée *(cover charge)* à débourser.

2. Proportion du nombre de spectateurs par rapport au nombre de billets disponibles.

3. Inclut les spectacles de musique classique, d'opéra, de musique contemporaine, de musique du monde et folklorique (même chantée), de jazz et de blues (même chanté) ainsi que les spectacles de musique populaire non chantée.

4. Inclut les spectacles d'humour, de cirque, de magie, de comédie musicale et de music-hall.

5. Inclut les spectacles de chanson dans une autre langue que le français et l'anglais, de même que les spectacles de discipline inconnue.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Quant à la répartition des revenus de billetterie entre les différentes disciplines, on remarque que, depuis 2004, elle est restée essentiellement la même.

Les genres de spectacles

Pour les besoins de l'enquête, chacune des disciplines a été subdivisée en différents genres. Ainsi, la discipline des variétés comprend l'humour, le cirque et la magie, la comédie musicale et le music-hall. Le tableau 2 présente les statistiques relatives à ces différents genres de spectacles en 2006. On constate d'abord que le cirque et la magie se démarquent avec un taux d'occupation élevé (82,7 %), une très forte assistance (933 spectateurs en moyenne) et des billets très chers (58,57 $). Au contraire, la musique actuelle et contemporaine se distingue par une faible assistance (142 spectateurs en moyenne), l'utilisation importante de billets gratuits (24,4 % des spectateurs), des billets peu chers (15,24 $) et un taux d'occupation relativement faible (53,3 %).

Après trois années d'enquête, il est possible d'observer l'évolution des revenus moyens de billetterie par spectateur payant (ou prix moyen du billet) selon les disciplines ou les genres de spectacles. La figure 2 démontre que le prix moyen des billets des spectacles de comédie musicale et de music-hall ainsi que de cirque et de magie est particulièrement élevé. De plus, on remarque que le prix moyen des billets de danse contemporaine est moins élevé que pour les autres genres de danse. Quant au prix moyen du billet de théâtre, il est relativement stable et demeure moins cher que celui des autres disciplines. Enfin, on remarque que les prix moyens des billets dans les différentes disciplines ou genres sont restés plutôt stables entre 2005 et 2006.

Tableau 2

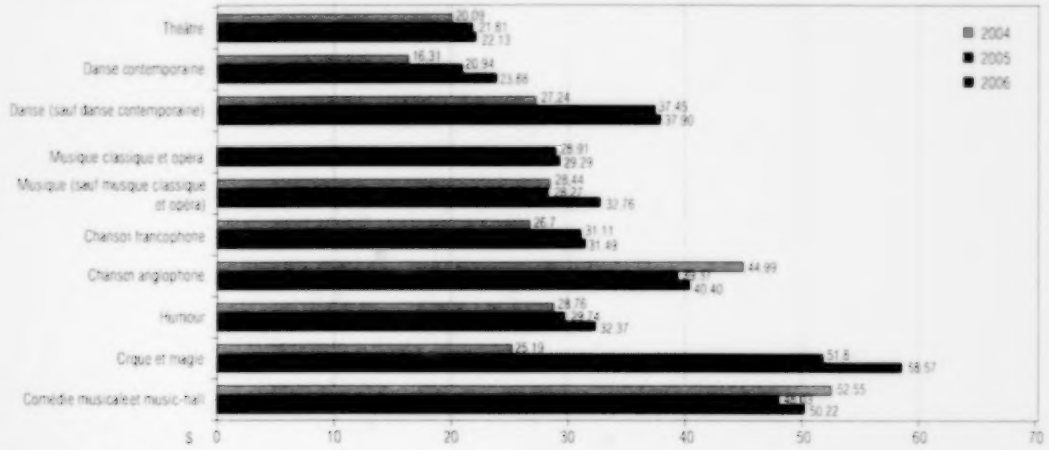
Statistiques principales des représentations payantes[1] en arts de la scène selon la discipline et le genre des spectacles, Québec, 2006

	Représentations	Assistance	Assistance moyenne par représentation	Salles utilisées	Taux de spectateurs avec billet gratuit	Taux d'occupation[2]	Revenu de billetterie excluant les taxes	Revenu moyen de billetterie par spectateur payant
	n				%		$	
Théâtre	**5 973**	**1 643 434**	**275**	**269**	**12,7**	**72,1**	**31 740 330**	**22,13**
Théâtre de création	3 414	702 499	206	175	16,2	69,9	11 418 510	19,40
Théâtre de répertoire	1 949	719 781	369	102	11,4	73,5	15 813 364	24,81
Vaudeville	259	122 064	471	49	5,6	71,7	2 722 925	23,63
Conte	351	99 090	282	128	6,0	79,1	1 785 531	19,17
Danse	**674**	**240 694**	**357**	**97**	**19,2**	**69,2**	**6 141 098**	**31,59**
Danse classique	x	x	x	13	x	x	x	x
Danse contemporaine	517	110 731	214	71	21	64,7	2 087 989	23,88
Ballet jazz	x	x	x	13	x	x	x	x
Danse folklorique	81	39146	483	34	32,2	66,3	669454	25,22
Musique	**2 223**	**972 785**	**438**	**330**	**19,4**	**64,9**	**23 977 223**	**30,58**
Musique classique et opéra	1083	589 589	544	210	16,6	66,4	14 413 313	29,29
Musique actuelle et contemporaine	146	20 745	142	38	24,4	53,3	238 893	15,24
Musique du monde et folklorique[3]	375	100 572	268	138	22,1	60,0	2 090 405	26,67
Jazz et blues[4]	528	213 602	405	135	26,2	65,3	5 882 012	37,32
Musique populaire non chantée	91	48 277	531	40	16,5	62,1	1 352 600	33,56
Chanson	**4 070**	**2 201 857**	**541**	**297**	**17,3**	**71,5**	**65 262 027**	**35,84**
Chanson francophone	2 675	1 153 800	431	269	20,9	70,7	28 725 378	31,49
Chanson anglophone	1 260	1 015 261	806	114	12,9	73,9	35 714 636	40,40
Chanson dans une autre langue	135	32 796	243	66	25	44,3	822 014	33,44
Variétés	**3 090**	**1 890 183**	**612**	**192**	**14,0**	**75,8**	**70 695 344**	**43,51**
Humour	1 791	930 795	520	164	15,8	75,5	25 351 232	32,37
Cirque et magie	430	401 235	933	79	7,8	82,7	21 657 395	58,57
Comédie musicale et music-hall	869	558 153	642	62	15,5	72,0	23 686 717	50,22
Genre inconnu	111	28109	253	29	17,9	57,9	868 476	37,63
Total	**16 141**	**6 977 062**	**432**	**560**	**15,7**	**71,6**	**198 684 499**	**33,78**

1. Exclut certains types de représentations payantes : les représentations privées, les représentations de spectacles amateurs et les représentations données dans les locaux d'écoles primaires ou secondaires pour les élèves de ces écoles. Par ailleurs, ne sont pas considérées comme payantes les représentations où le droit d'entrée prend la forme d'un passeport ou d'un macaron valide pour l'ensemble d'un festival ou d'une manifestation culturelle, ni les représentations où il n'y a pas de billet à acheter mais simplement un droit d'entrée (*cover charge*) à débourser.
2. Proportion du nombre de spectateurs par rapport au nombre de billets disponibles.
3. Inclut les spectacles de musique du monde/folklorique chantée.
4. Inclut les spectacles de jazz/blues chanté.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 2
Prix moyen du billet, Québec, de 2004 à 2006



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Les spectacles pour les enfants et la jeunesse

En 2006, 1 405 représentations de spectacles destinés aux enfants et à la jeunesse ont eu lieu au Québec, toutes disciplines confondues[4]. Un total de 364 329 spectateurs, enfants ou adultes, ont assisté à ces représentations, soit une moyenne de 259 spectateurs par représentation. Le taux d'occupation moyen pour les représentations a été de 73,0 %. Quant aux revenus de billetterie des spectacles destinés aux enfants et à la jeunesse, ils totalisaient 2,8 M$, soit des revenus moyens de billetterie par spectateur payant de 8,43 $.

En ventilant ces données par discipline (tableau 3), on remarque que le théâtre compte pour la plus grande part de l'offre de spectacles destinés aux enfants et à la jeunesse, c'est-à-dire 959 représentations et 233 347 spectateurs en 2006. On note également que les revenus moyens de billetterie par spectateur payant sont peu élevés (7,44 $) de même que l'assistance moyenne par représentation (243 spectateurs). C'est tout le contraire pour les spectacles de variétés, pour lesquels l'assistance est plus forte (372 spectateurs) et les revenus moyens de billetterie par spectateur plus élevés, soit 15,67 $. De la même façon que pour les spectacles destinés aux adultes, les billets des spectacles de variétés destinés aux enfants et à la jeunesse sont plus chers que ceux des spectacles des autres disciplines.

L'assistance des spectacles destinés aux enfants et à la jeunesse diffère selon les régions du Québec. La figure 3 permet de comparer les régions selon le nombre d'entrées enregistrées en 2006, au prorata de la population âgée de moins de 15 ans. On observe que la fréquentation est bonne dans les régions dites « centrales » (Montréal et la Capitale-Nationale) et dans la plupart des régions « éloignées » (Bas-Saint-Laurent, Côte-Nord, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et Saguenay–Lac-Saint-Jean). Par ailleurs, la fréquentation est plus faible dans les régions « intermédiaires » (Outaouais, Estrie, Mauricie et Centre-du-Québec). Quant aux régions dites « périphériques » (Laval, Lanaudière, Laurentides, Montérégie et Chaudière-Appalaches), soit les régions situées près des grands centres, il est plus hasardeux de tirer des conclusions car les enfants assistent peut-être à des spectacles hors de leur région.

La provenance des spectacles

Aux fins de l'*Enquête sur la fréquentation des spectacles au Québec*, les établissements répondants doivent indiquer la provenance des spectacles qu'ils ont présentés. Ceux-ci peuvent provenir du Québec, d'ailleurs au Canada, de l'étranger, ou encore avoir une provenance mixte[5]. On constate qu'en 2006, la part des revenus de billetterie en arts de la scène attribuable aux spectacles québécois a légèrement augmenté : elle a atteint 71,5 % (figure 4).

Lorsqu'on compare les spectacles du Québec et ceux de l'étranger, on constate qu'en 2006, contrairement aux années précédentes, le taux d'occupation des spectacles

4. Ces représentations n'incluent que les représentations dans des salles de spectacle; elles excluent les représentations données dans les écoles primaires et secondaires pour les élèves de ces écoles.

5. Un spectacle de provenance mixte est soit une coproduction de producteurs d'origine différente, soit un spectacle dont le producteur et l'artiste ou groupe vedette n'ont pas la même origine.

Tableau 3

Statistiques principales des représentations payantes[1] en arts de la scène destinées aux enfants et à la jeunesse selon la discipline des spectacles, Québec, 2006

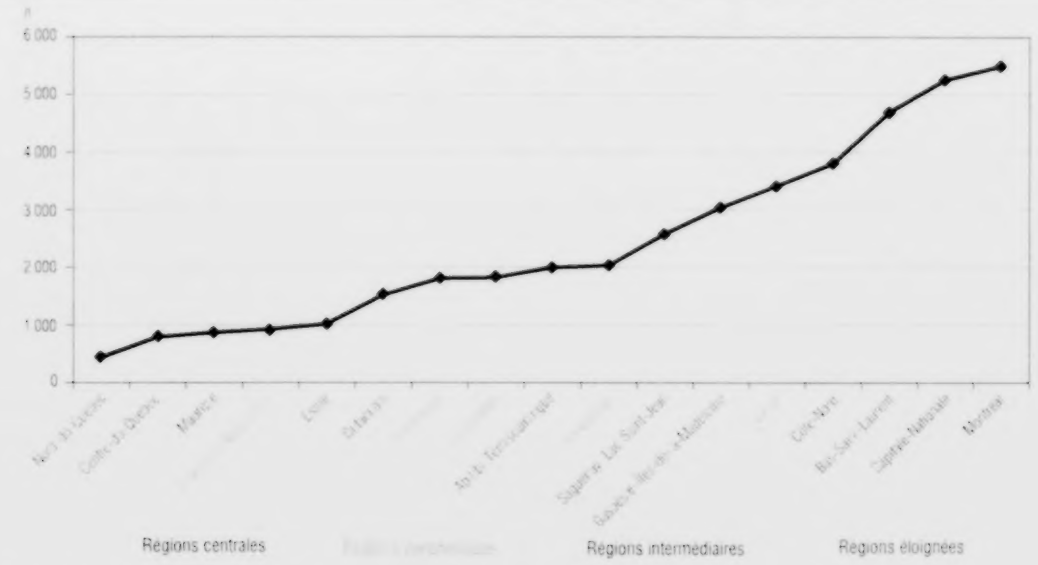
	Unité	Théâtre	Danse	Musique	Chanson	Variétés	Total[2]
Représentations	n	959	41	201	88	122	1 405
Assistance totale	n	233 347	15 173	45 434	28 508	45 408	364 329
Taux de spectateurs avec billet gratuit	%	9,2	9,5	11,5	12,0	13,5	10,4
Assistance moyenne par représentation	n	243	370	226	324	372	259
Taux d'occupation[3]	%	74,9	68,9	70,4	62,5	76,4	73,0
Taux d'occupation de l'assistance payante[4]	%	68,0	62,3	62,3	55,0	66,1	65,4
Salles utilisées	n	118	18	40	51	44	161
Revenus de billetterie excluant les taxes	$	1 576 879	117 294	256 559	190 544	615 113	2 753 405
Revenus moyens de billetterie par spectateur payant	$	7,44	8,55	6,38	7,60	15,67	8,43
Revenus moyens de billetterie par représentation	$	1 644	2 861	1 276	2 165	5 042	1 960

1. Exclut certains types de représentations payantes : les représentations privées, les représentations de spectacles amateurs et les représentations données dans les locaux d'écoles primaires ou secondaires pour les élèves de ces écoles. Par ailleurs, ne sont pas considérées comme payantes les représentations où le droit d'entrée prend la forme d'un passeport ou d'un macaron valide pour l'ensemble d'un festival ou d'une manifestation culturelle, ni les représentations où il n'y a pas de billet à acheter mais simplement un droit d'entrée (cover charge) à débourser.
2. Inclut les spectacles de discipline inconnue.
3. Proportion du nombre de spectateurs par rapport au nombre de billets disponibles.
4. Proportion du nombre de spectateurs payants par rapport au nombre de billets disponibles.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 3

Nombre d'entrées aux spectacles pour les enfants et la jeunesse par 10 000 habitants de moins de 15 ans, Québec, 2006



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

québécois (71,9 %) est comparable à celui des spectacles étrangers (72,9 %). De plus, entre 2004 et 2006, on observe que les revenus moyens de billetterie par spectateur payant ont augmenté pour les spectacles québécois, tandis qu'ils ont faiblement diminué pour les spectacles de l'étranger. En ce qui concerne les spectacles d'ailleurs au Canada, ils sont en baisse aussi bien sous l'angle des revenus de billetterie que de l'assistance, et ce, depuis 2004 (tableau 4). Notons que ces variations n'indiquent pas forcément une tendance; elles pourraient être dues au corpus des spectacles présentés, qui diffère parfois beaucoup d'une année à l'autre.

Les spectacles de l'extérieur du Québec

Comme on peut s'y attendre, la part des revenus attribuable aux spectacles de l'extérieur du Québec varie beaucoup selon les différentes disciplines des arts de la scène. Ainsi, en théâtre, une toute petite partie des revenus de billetterie provient des spectacles non québécois, soit 4,6 %, alors qu'en chanson anglophone, ceux-ci comptent pour 85,5 % des revenus. Le tableau 5 permet de constater que la part des spectacles non québécois est stable en théâtre et en musique, tandis qu'elle a diminué dans la dernière année en chanson francophone (de 24,3 % à 16,3 %) et augmenté en chanson anglophone (de 79,9 % à 85,5 %).

Tableau 4

Statistiques principales des représentations payantes[1] en arts de la scène selon la provenance des spectacles, Québec, de 2004 à 2006

	Unité	2004	2005	2006	Variation 2006/2005
					%
Spectacles du Québec					
Représentations	n	13 871	12 925	13 608	5
Assistance	n	5 533 996	5 097 205	5 356 583	5
Taux d'occupation[2]	%	77,3	71,5	71,9	..
Revenus de billetterie excluant les taxes	$	132 175 656	128 993 191	142 005 148	10
Revenus moyens de billetterie par spectateur payant	$	27,73	29,53	31,64	7
Spectacles d'ailleurs au Canada					
Représentations	n	467	409	382	–7
Assistance	n	227 260	157 794	117 677	–25
Taux d'occupation[2]	%	72,8	59,7	60,8	..
Revenus de billetterie excluant les taxes	$	8 897 559	3 906 034	2 843 277	–27
Revenus moyens de billetterie par spectateur payant	$	45,13	30,54	28,08	–8
Spectacles de l'étranger					
Représentations	n	1 106	1 111	1 416	27
Assistance	n	909 077	877 921	978 245	11
Taux d'occupation[2]	%	77,3	76,2	72,9	..
Revenus de billetterie excluant les taxes	$	33 710 149	31 147 818	34 035 481	9
Revenus moyens de billetterie par spectateur payant	$	40,80	39,38	38,81	–1
Spectacles de provenance mixte[3] ou inconnue					
Représentations	n	694	826	735	–11
Assistance	n	311 416	517 930	524 557	1
Taux d'occupation[2]	%	59,0	65,6	68,7	..
Revenus de billetterie excluant les taxes	$	7 635 319	20 627 426	19 800 593	–4
Revenus moyens de billetterie par spectateur payant	$	28,42	46,92	47,73	2

1 Exclut certains types de représentations payantes : les représentations privées, les représentations de spectacles amateurs et les représentations données dans les locaux d'écoles primaires ou secondaires pour les élèves de ces écoles. Par ailleurs, ne sont pas considérées comme payantes les représentations où le droit d'entrée prend la forme d'un passeport ou d'un macaron valide pour l'ensemble d'un festival ou d'une manifestation culturelle, ni les représentations où il n'y a pas de billet à acheter mais simplement un droit d'entrée *(cover charge)* à débourser.

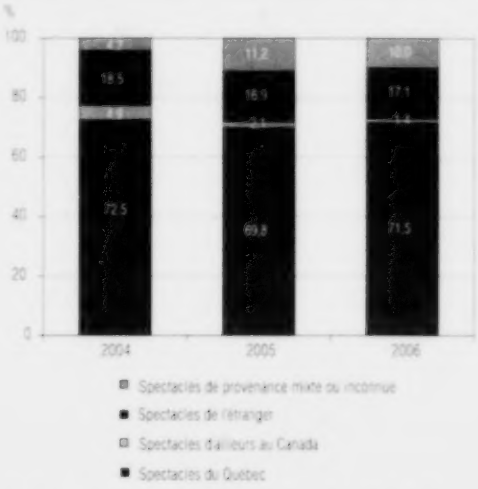
2 Proportion du nombre de spectateurs par rapport au nombre de billets disponibles.

3 Les spectacles de provenance mixte sont soit des coproductions de producteurs d'origine différente, soit des spectacles dont l'artiste ou le groupe en vedette et le producteur ne sont pas de la même provenance.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 4

Part des revenus de billetterie selon la provenance des spectacles, Québec, de 2004 à 2006



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec

La taille des salles de spectacle

Aux fins de l'enquête, les salles de spectacle sont classées selon leur taille, en trois catégories : les petites salles, qui comportent moins de 400 places, les salles moyennes, qui comptent de 400 à 700 places, et les grandes salles, où l'on trouve plus de 700 places. Les 16 141 représentations de 2006 se répartissent assez équitablement entre les trois catégories (41 % ont eu lieu dans de petites salles, 28 % dans des salles moyennes et 32 % dans de grandes salles). Comme le montre la figure 5, les représentations dans les grandes salles raflent la plus grande part des revenus totaux de billetterie, et ce, d'année en année. En effet, les grandes salles accaparent une grande part de l'assistance (66,1 %) et les billets y sont en moyenne plus chers (39,78 $) que dans les salles moyennes (25,52 $) ou petites (16,26 $). Par ailleurs, notons que le taux d'occupation et le nombre de spectateurs ayant reçu un billet gratuit ne semblent pas varier en fonction de la taille de la salle (tableau 6).

Tableau 5

Part des revenus de billetterie attribuable aux spectacles[1] du Québec et de l'extérieur du Québec[2] selon la discipline des spectacles, Québec, de 2004 à 2006

	2004		2005		2006		Variation 2006/2005	
	Québec	Extérieur du Québec	Québec	Extérieur du Québec	Québec	Extérieur du Québec	Québec	Extérieur du Québec
	%						Points de pourcentage	
Théâtre	97,4	2,6	95,5	4,5	95,4	4,6	-0,1	0,1
Danse	x	x	54,2	45,8	x	x	x	x
Musique	x	x	63,7	36,3	63,6	36,4	-0,1	0,0
Chanson francophone	x	x	75,7	24,3	83,7	16,3	8,0	-8,0
Chanson anglophone	x	x	20,1	79,9	14,5	85,5	-5,6	5,6
Variétés	91,4	8,6	86,6	13,4	x	x	x	x
Ensemble des disciplines[3]	**72,5**	**27,5**	**69,8**	**30,2**	**71,5**	**28,5**	**1,7**	**-1,6**

1. Exclut les représentations gratuites, de même que certains types de représentations payantes : les représentations privées, les représentations de spectacles amateurs et les représentations données dans les locaux d'écoles primaires ou secondaires pour les élèves de ces écoles. Par ailleurs, ne sont pas considérées comme payantes les représentations où le droit d'entrée prend la forme d'un passeport ou d'un macaron valide pour l'ensemble d'un festival ou d'une manifestation culturelle, et les représentations où il n'y a pas de billet à acheter mais simplement un droit d'entrée *(cover charge)* à débourser.

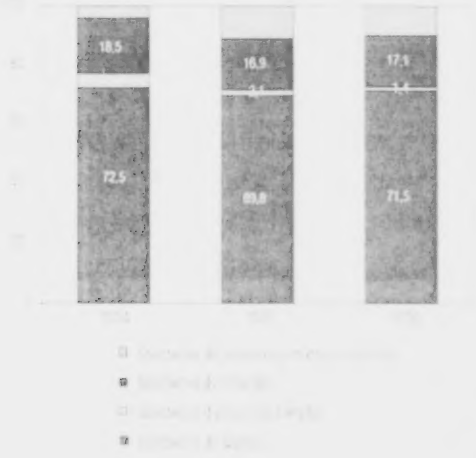
2. Inclut les spectacles provenant d'ailleurs au Canada ou de l'étranger ainsi que les spectacles d'origine mixte ou inconnue.

3. Inclut les spectacles de chanson dans une autre langue que le français et l'anglais, de même que les spectacles de discipline inconnue.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 4

Part des revenus de billetterie selon la provenance des spectacles, Québec, de 2004 à 2006



La taille des salles de spectacle

Aux fins de l'enquête, les salles de spectacle sont classées selon leur taille, en trois catégories : les petites salles, qui comportent moins de 400 places, les salles moyennes, qui comptent de 400 à 700 places, et les grandes salles, où l'on trouve plus de 700 places. Les 16 141 représentations de 2006 se répartissent assez équitablement entre les trois catégories (41 % ont eu lieu dans de petites salles, 28 % dans des salles moyennes et 32 % dans de grandes salles). Comme le montre la figure 5, les représentations dans les grandes salles raflent la plus grande part des revenus totaux de billetterie, et ce, d'année en année. En effet, les grandes salles accaparent une grande part de l'assistance (66,1 %) et les billets y sont en moyenne plus chers (39,78 $) que dans les salles moyennes (25,52 $) ou petites (16,26 $). Par ailleurs, notons que le taux d'occupation et le nombre de spectateurs ayant reçu un billet gratuit ne semblent pas varier en fonction de la taille de la salle (tableau 6).

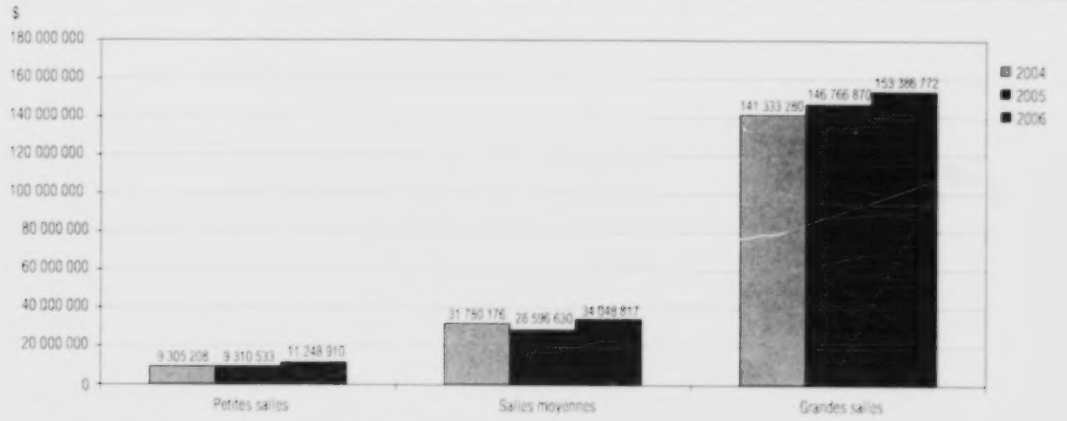
Tableau 5

	2004		2005		2006		Variation 2006-2005	
	Québec	Extérieur du Québec	Québec	Extérieur du Québec	Québec	Extérieur du Québec	Québec	Extérieur du Québec
	%						Points de pourcentage	
Théâtre	97,2	2,8	97,5	2,5	96,4	3,6	-1,1	1,1
Danse	x	x	44,2	55,8	x	x	x	x
Musique	x	x	53,7	46,3	53,6	46,4	-0,1	0,1
Chanson francophone	x	x	79,2	20,8	85,7	14,3	6,5	-6,5
Chanson anglophone	x	x	87,1	12,9	74,5	25,5	-12,6	12,6
Variété	97,2	2,8	88,6	11,4	x	x	x	x
Ensemble des disciplines[1]	72,5	27,5	69,6	30,2	71,5	28,5	1,7	-1,6

On remarque également que la taille de la salle où le spectacle est présenté varie selon la discipline du spectacle. En théâtre et en danse, environ la moitié des représentations ont lieu dans de petites salles (respectivement 52,4 % et 50,1 %). En musique et en chanson francophone et anglophone, aucune catégorie de salles n'est privilégiée; les représentations sont réparties plus ou moins également entre les petites, moyennes et grandes salles. Du côté des variétés, la presque totalité des représentations ont lieu dans des moyennes et grandes salles.

Figure 5

Revenus de billetterie selon la taille des salles de spectacle, Québec, de 2004 à 2006



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 6

Statistiques principales des représentations payantes[1] en arts de la scène selon la taille de la salle, Québec, 2006

	Unité	Représentations dans de petites salles[2]	Représentations dans des salles moyennes[3]	Représentations dans de grandes salles[4]
Représentations	n	6 552	4 465	5 124
Assistance	n	832 579	1 531 344	4 613 139
Taux de spectateurs avec billet gratuit	%	16,9	12,9	16,4
Assistance moyenne par représentation	n	127	343	900
Taux d'occupation	%	68,2	72,1	72,0
Taux d'occupation de l'assistance payante	%	56,7	62,8	60,2
Salles utilisées		315	140	105
Revenus de billetterie excluant les taxes	$	11 248 910	34 048 817	153 386 772
Revenus moyens de billetterie par spectateur payant	$	16,26	25,52	39,78
Revenus moyens de billetterie par représentation	$	1 717	7 626	29 935

1. Exclut certains types de représentations payantes : les représentations privées, les représentations de spectacles amateurs et les représentations données dans les locaux d'écoles primaires ou secondaires pour les élèves de ces écoles. Par ailleurs, ne sont pas considérées comme payantes les représentations où le droit d'entrée prend la forme d'un passeport ou d'un macaron valide pour l'ensemble d'un festival ou d'une manifestation culturelle, ni les représentations où il n'y a pas de billet à acheter mais simplement un droit d'entrée (cover charge) à débourser.
2. Salles comprenant moins de 400 places.
3. Salles comprenant de 400 à 700 places.
4. Salles comprenant plus de 700 places.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

2. Les différences territoriales

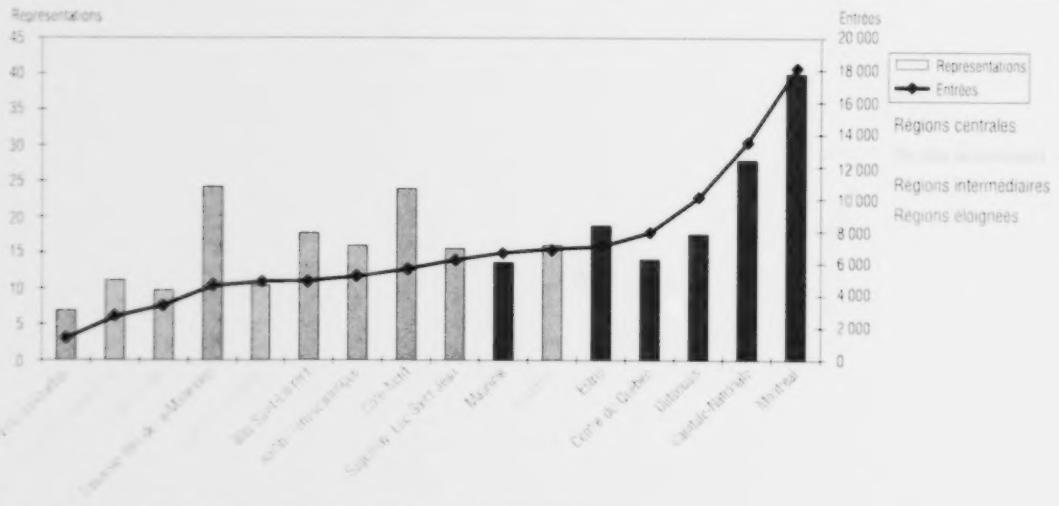
Comme on peut s'y attendre, la situation en matière de diffusion de spectacles et de fréquentation par le public n'est pas uniforme dans l'ensemble du territoire québécois. Les résultats de l'*Enquête sur la fréquentation des spectacles au Québec* montrent que les caractéristiques du marché du spectacle varient considérablement d'une région administrative à l'autre. Ces résultats permettent aussi d'établir des distinctions entre les représentations ayant eu lieu dans une agglomération centrale (ville-centre) et celles qui ont eu lieu ailleurs dans le territoire.

Ces différences territoriales s'expliquent en partie par le contexte propre à chaque région, élément déterminant pour ce qui concerne le marché du spectacle. Les populations régionales ont des profils différents quant à l'âge, au revenu, à la scolarité[6], aux habitudes de vie ou aux mentalités. Ainsi, dans des zones éloignées des centres urbains, il est possible que la population privilégie des loisirs liés aux sports, au plein air ou aux activités communautaires et qu'elle soit moins axée sur le divertissement culturel. Selon la région où ils sont installés, les établissements diffuseurs de spectacles ne disposent pas des mêmes ressources ou du même équipement, et ils composent aussi avec des consommateurs différents. Les solutions mises de l'avant par ces établissements (offrir des spectacles pour attirer les touristes, favoriser le spectacle pour enfants et la jeunesse, etc.) seront donc différentes.

Même si nous avons affaire à des territoires diversifiés (régions centrales comme Montréal et la Capitale-Nationale, régions périphériques, régions éloignées, régions ressources, etc.), il faut inévitablement établir des comparaisons pour arriver à des constats chiffrés susceptibles d'éclairer l'évolution des arts de la scène. Nous avons donc utilisé divers indicateurs statistiques comme bases de comparaison. Pour avoir une idée de l'importance de l'offre en arts de la scène, nous avons examiné, dans chacune des régions administratives, le nombre de représentations offertes pour chaque tranche de 10 000 habitants. En outre, pour comparer l'assistance, nous avons calculé le nombre d'entrées aux spectacles par 10 000 habitants. D'autres indicateurs ont aussi été examinés : le taux d'occupation des places disponibles, le prix moyen du billet[7] et le nombre moyen de spectateurs par représentation (tableau 7).

Figure 6

Nombre d'entrées et de représentations en arts de la scène par 10 000 habitants dans les différentes régions administratives, Québec, 2006



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

6. La plupart des études sur la participation aux activités culturelles font ressortir la scolarité comme un facteur déterminant : les personnes ayant un niveau d'études plus élevé ont tendance à afficher un niveau plus élevé de consommation culturelle. Le revenu (qui va souvent de pair avec la scolarité) est aussi de nature à favoriser la fréquentation des arts de la scène.

7. Le prix moyen du billet de spectacle varie beaucoup selon les régions. Évidemment, cette différence de prix est en partie attribuable au fait que le corpus des spectacles présentés n'est pas le même dans les différentes régions du Québec. Ainsi, certains types de spectacles internationaux d'envergure sont présentés dans la métropole et la capitale, mais jamais dans les régions éloignées.

L'offre et la demande régionale depuis 2004

Rappelons qu'au Québec, l'assistance pour l'ensemble des arts de la scène est restée grosso modo au même niveau entre 2004 et 2006 selon l'enquête de l'OCCQ, ainsi que le nombre de représentations. Toutefois, cette stabilité ne s'est pas manifestée dans toutes les régions. Ainsi, le Bas-Saint-Laurent, la Mauricie et l'Estrie ont connu une importante croissance du nombre de représentations et du nombre d'entrées au cours de ces trois ans. Dans l'Outaouais et la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, le nombre de représentations est resté relativement stable, mais l'assistance a augmenté ainsi que le taux d'occupation des places. Montréal et la Capitale-Nationale ont par contre connu une faible baisse du nombre de représentations et de l'assistance (environ 10 % moins d'entrées). Leur taux d'occupation respectif a aussi baissé, mais très légèrement (tableau 8).

Tableau 7

Statistiques principales des représentations payantes[1] en arts de la scène selon la région administrative et le type de municipalités, Québec, 2006

	Représentations	Entrées	Par 10 000 habitants		Assistance moyenne par représentation	Salles utilisées	Taux de spectateurs avec billets gratuits	Taux d'occupation[2]	Revenus de billetterie excluant les taxes	Revenus moyens de billetterie par spectateur payant
			Représentations	Entrées						
	n						%		$	
Régions centrales										
Capitale-Nationale (03)	1 876	906 341	27,9	13 498	483	55	14,3	74,5	30 852 399	39,71
Montréal (06)	7 488	3 390 918	40,0	18 095	453	157	13,8	74,9	106 733 790	36,51
Régions périphériques										
Chaudière-Appalaches (12)	443	107 010	11,1	2 690	242	27	10,1	69,7	2 196 723	20,53
Laval (13) et Laurentides (15)	930	434 697	10,4	4 854	467	33	12,0	76,9	13 761 390	31,66
Lanaudière (14)	696	300 288	16,0	6 905	431	37	8,6	57,7	7 755 348	28,25
Montérégie (16)	1 353	472 714	9,8	3 408	349	48	13,9	67,3	9 579 476	23,53
Régions intermédiaires										
Mauricie (04)	355	173 460	13,6	6 660	489	16	12,8	63,3	4 260 054	28,15
Estrie (05)	567	213 088	18,8	7 052	376	33	23,1	52,8	4 752 134	29,00
Outaouais (07)	609	349 768	17,5	10 074	574	13	54,9	79,0	4 354 697	27,63
Centre-du-Québec (17)	320	180 459	14,0	7 911	564	11	12,7	74,4	4 366 783	27,73
Régions éloignées										
Bas-Saint-Laurent (01)	357	99 204	17,7	4 919	278	34	13,1	58,4	2 027 314	23,52
Saguenay–Lac-Saint-Jean (02)	427	170 278	15,6	6 212	399	31	11,6	71,2	4 789 574	31,82
Abitibi-Témiscamingue (08)	231	75 104	15,9	5 185	325	13	16,7	59,2	1 539 207	24,60
Côte-Nord (09)	229	54 112	23,9	5 640	236	23	13,2	58,6	903 923	19,23
Nord-du-Québec (10)	28	5 524	6,9	1 359	197	6	7,4	57,9	84 260	16,47
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (11)	232	44 097	24,2	4 600	190	23	11,0	70,3	727 425	18,54
Ensemble du Québec	**16 141**	**6 977 062**	**21,1**	**9 119**	**432**	**560**	**15,7**	**71,6**	**198 684 499**	**33,78**
Ensemble des régions sauf la Capitale-Nationale (03) et Montréal (06)	6 777	2 679 803	13,3	5 248	395	348	20,1	67,9	61 098 310	28,52
Type de municipalités										
Ensemble des villes-centres[3]	11 437	5 393 243	..	..	472	281	16,8	74,0	163 751 832	36,50
Ensemble des autres municipalités	4 704	1 583 819	..	..	337	279	11,9	64,3	34 932 667	25,03

1. Exclut certains types de représentations payantes : les représentations privées, les représentations de spectacles amateurs et les représentations données dans les locaux d'écoles primaires ou secondaires pour les élèves de ces écoles. Par ailleurs, ne sont pas considérées comme payantes les représentations où le droit d'entrée prend la forme d'un passeport ou d'un macaron valide pour l'ensemble d'un festival ou d'une manifestation culturelle, ni les représentations où il n'y a pas de billet à acheter mais simplement un droit d'entrée *(cover charge)* à débourser.
2. Proportion du nombre d'entrées par rapport au nombre de billets disponibles.
3. Les villes-centres sont des municipalités qui constituent le principal pôle urbain d'une région administrative donnée. Aux fins du présent tableau, 11 villes-centres ont été considérées : Montréal, Québec, Laval, Longueuil, Sherbrooke, Lévis, Rimouski, Rouyn-Noranda, Saguenay, Trois-Rivières, Gatineau. Les délimitations territoriales prises en compte sont celles d'avant les défusions du 1er janvier 2006.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

La figure 6 met en relation nos deux principaux indicateurs (représentations et entrées par 10 000 habitants). Elle permet de constater qu'au prorata de la population, le nombre de représentations et l'assistance varient beaucoup d'une région à l'autre. Ainsi, le Nord-du-Québec est le territoire où la fréquentation est la plus faible (1 359 entrées par 10 000 habitants) et la région administrative de Montréal est le territoire où elle est la plus forte (18 095 entrées par 10 000 habitants). Outre Montréal et la Capitale-Nationale, les régions où l'assistance par 10 000 habitants est la plus élevée sont l'Outaouais, le Centre-du-Québec, l'Estrie et Lanaudière.

Comme le montre la figure 6, l'offre quant au nombre de représentations et l'importance de l'assistance obtenue vont généralement de pair (là où la fréquentation est faible, l'offre est faible, et inversement). Les données de l'enquête laissent néanmoins supposer que, dans certaines régions,

Tableau 8

Nombre de représentations payantes[1] et d'entrées, selon la région administrative, Québec, de 2004 à 2006

	2004			2005			2006			Variation 2006/2004		
	Représentations	Entrées	Taux d'occupation	Représentations	Entrées	Taux d'occupation	Représentations	Entrées	Taux d'occupation	Représentations	Entrées	Taux d'occupation
	n		%	n		%	n		%	%		Points de pourcentage
Régions centrales												
Capitale-Nationale (03)	2 018	1 005 097	76,9	1 727	959 955	76,9	1 876	906 341	74,5	-7,0	-9,8	-2,4
Montréal (06)	7 822	3 732 277	76,8	7 402	3 392 300	76,1	7 488	3 390 918	74,9	-4,3	-9,1	-1,9
Régions périphériques												
Chaudière-Appalaches (12)	387	85 388	66,2	412	98 529	67,2	443	107 010	69,7	14,5	25,3	3,5
Laval (13) et Laurentides (15)	877	339 849	74,4	780	336 880	75,9	930	434 697	76,9	6,0	27,9	2,5
Lanaudière (14)	717	283 943	61,3	711	301 276	59,5	696	300 288	57,7	-2,9	5,8	-3,6
Montérégie (16)	1 198	421 994	67,4	1 172	427 126	69,9	1 353	472 714	67,3	12,9	12,0	-0,1
Régions intermédiaires												
Mauricie (04)	255	123 771	62,0	296	145 157	62,5	355	173 460	63,3	39,2	40,1	1,3
Estrie (05)	469	179 022	48,8	605	202 425	47,9	567	213 088	52,8	20,9	19,0	4,0
Outaouais (07)	646	267 594	67,2	508	220 319	68,1	609	349 768	79,0	-5,7	30,7	11,8
Centre-du-Québec (17)	394	165 009	67,0	331	160 005	68,6	320	180 459	74,4	-18,8	9,4	7,4
Régions éloignées												
Bas-Saint-Laurent (01)	291	60 961	54,8	284	71 982	59,2	357	99 204	58,4	22,7	62,7	3,6
Saguenay–Lac-Saint-Jean (02)	407	168 381	69,5	384	169 232	55,7	427	170 278	71,2	4,9	1,1	1,7
Abitibi-Témiscamingue (08)	203	60 164	57,3	194	66 518	57,8	231	75 104	59,2	13,8	24,8	1,9
Côte-Nord (09)	206	50 727	57,9	214	49 543	56,6	229	54 112	58,6	11,2	6,7	0,7
Nord-du-Québec (10)	24	4 658	63,5	24	5 353	64,7	28	5 524	57,9	16,7	18,6	-5,6
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (11)	224	32 914	65,7	227	44 250	64,1	232	44 097	70,3	3,6	34,0	4,6
Ensemble du Québec	**16 138**	**6 981 749**	**72,3**	**15 271**	**6 650 850**	**71,3**	**16 141**	**6 977 062**	**71,6**	**0,0**	**-0,1**	**-0,7**
Ensemble des régions sauf la Capitale-Nationale (03) et Montréal (06)	6 298	2 244 375	64,3	6 142	2 298 595	63,4	6 777	2 679 803	67,9	7,6	19,4	3,6

1. Exclut certains types de représentations payantes : les représentations privées, les représentations de spectacles amateurs et les représentations données dans les locaux d'écoles primaires ou secondaires pour les élèves de ces écoles. Par ailleurs, ne sont pas considérées comme payantes les représentations où le droit d'entrée prend la forme d'un passeport ou d'un macaron valide pour l'ensemble d'un festival ou d'une manifestation culturelle, ni les représentations où il n'y a pas de billet à acheter mais simplement un droit d'entrée *(cover charge)* à débourser.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

il y a peut-être beaucoup de représentations, compte tenu de l'assistance obtenue, supposition renforcée lorsqu'on constate un taux d'occupation des places plus bas que la moyenne. C'est le cas dans le Bas-Saint-Laurent, la Côte-Nord et en Abitibi-Témiscamingue. Notons cependant qu'offrir beaucoup de représentations pourrait être, dans certains contextes territoriaux, une condition permettant d'augmenter l'assistance aux arts de la scène. Par ailleurs, exception faite du Saguenay–Lac-Saint-Jean et de la Côte-Nord, l'assistance par 10 000 habitants est généralement plus faible dans les territoires des régions dites éloignées (Bas-Saint-Laurent, Nord-du-Québec, Abitibi-Témiscamingue et Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine). Et, exception faite de Lanaudière, l'assistance est aussi plus faible dans les régions dites périphériques (Chaudière-Appalaches, Laval, Laurentides et Montérégie).

L'activité se concentre dans les villes-centres

Dans plusieurs régions du Québec, les lieux de spectacle ne sont pas disséminés uniformément dans le territoire, mais concentrés dans des municipalités jouant le rôle de chefs-lieux. Cela signifie que, dans des régions où la population serait très dispersée, l'accessibilité aux arts de la scène risquerait d'être moins grande et les chiffres de fréquentation, plus bas.

Il est intéressant de comparer les statistiques des représentations présentées dans des agglomérations centrales importantes (villes-centres) avec celles des représentations présentées ailleurs dans le territoire. Ainsi, nous avons réparti les 16 141 représentations de 2006 selon deux types de municipalités : ville-centre ou autre municipalité (tableau 7). Pour ce test, nous avons retenu 11 villes-centres[8] d'une certaine envergure. Or, nous constatons que nos 11 villes-centres abritent à elles seules la moitié des salles du Québec, et qu'elles accueillent 71 % des représentations, 77 % des entrées et 82 % des revenus de billetterie des spectacles payants présentés au Québec en 2006. L'assistance moyenne par représentation est plus élevée dans les villes-centres qu'ailleurs, le taux d'occupation y est meilleur (74,0 % comparativement à 64,3 %) et le prix du billet, plus élevé en moyenne (36,50 $ comparativement à 25,03 $).

Les particularités régionales

Abitibi-Témiscamingue (08). Dans cette région, le nombre d'entrées par 10 000 habitants (5 185) est assez similaire à la moyenne québécoise hors Montréal et la Capitale-Nationale (5 248 entrées). Entre 2004 et 2006, les représentations comptabilisées lors de l'enquête de l'OCCQ ont augmenté de 14 % et les entrées, de 25 %.

Bas-Saint-Laurent (01). Entre 2004 et 2006, le nombre de représentations semble avoir augmenté dans cette région, de même que l'assistance totale (de 61 000 à 99 000 entrées selon l'enquête). Si l'on tient compte de la taille de la population, l'offre de représentations semble relativement élevée vu l'assistance obtenue (figure 6). Une telle assistance (4 919 entrées par 10 000 habitants) s'approche de ce qu'on observe dans la moyenne des régions hors Montréal et la Capitale-Nationale, ce qui est positif étant donné que, dans le Bas-Saint-Laurent, le niveau de scolarité de la population ainsi que son revenu moyen sont moins élevés qu'ailleurs. L'assistance aux spectacles pour les enfants et la jeunesse est excellente dans cette région (figure 3).

Capitale-Nationale (03). La région arrive au deuxième rang, après Montréal, quant au nombre de représentations et d'entrées par 10 000 habitants. Au cœur de la Capitale-Nationale, la ville de Québec est un pôle culturel important qui attire vraisemblablement des spectateurs habitant les banlieues situées en Chaudière-Appalaches ainsi que des spectateurs qui sont des touristes. La population est l'une des plus scolarisées au Québec, ce qui est aussi un avantage. Néanmoins, le nombre d'entrées semble avoir diminué depuis 2004, quand il dépassait le million, en même temps qu'a diminué le nombre de représentations offertes. Comme Montréal, la Capitale-Nationale se démarque des autres régions par un taux d'occupation nettement supérieur (74,5 %) et les billets les plus chers en moyenne (39,71 $).

Centre-du-Québec (17). Depuis 2004, le taux d'occupation des places disponibles a augmenté et il atteint 74,4 % en 2006, ce qui est relativement élevé. Avec 7 911 entrées par 10 000 habitants, le Centre-du-Québec arrive au quatrième rang des régions administratives en matière d'assistance aux arts de la scène. Ce résultat

8. Montréal, Québec, Laval, Longueuil, Sherbrooke, Lévis, Rimouski, Rouyn-Noranda, Saguenay, Trois-Rivières et Gatineau. Les délimitations territoriales prises en compte sont celles d'avant les défusions du 1er janvier 2006.

est extrêmement positif dans une région où le niveau de scolarité et le revenu moyen des résidants sont moins élevés qu'ailleurs. Notons toutefois que l'assistance enregistrée dans le territoire du Centre-du-Québec comprend vraisemblablement des touristes estivaux en plus des résidants de la région.

Chaudière-Appalaches (12). Entre 2004 et 2006, les représentations comptabilisées par l'enquête de l'OCCQ ont augmenté de 15 % et les entrées, de 25 %. Toutefois, l'offre de représentations demeure inférieure à la moyenne québécoise hors Montréal et la Capitale-Nationale et, au prorata de la population, l'assistance aux arts de la scène est l'une des plus faibles du Québec. Cette faiblesse peut s'expliquer en partie parce que les résidants de la Chaudière-Appalaches (notamment ceux qui habitent à proximité de la ville de Québec) peuvent assister à des spectacles dans la Capitale-Nationale plutôt que dans leur propre région. Le tableau 9 montre que la chanson et les variétés sont des disciplines qui génèrent relativement peu d'entrées en Chaudière-Appalaches.

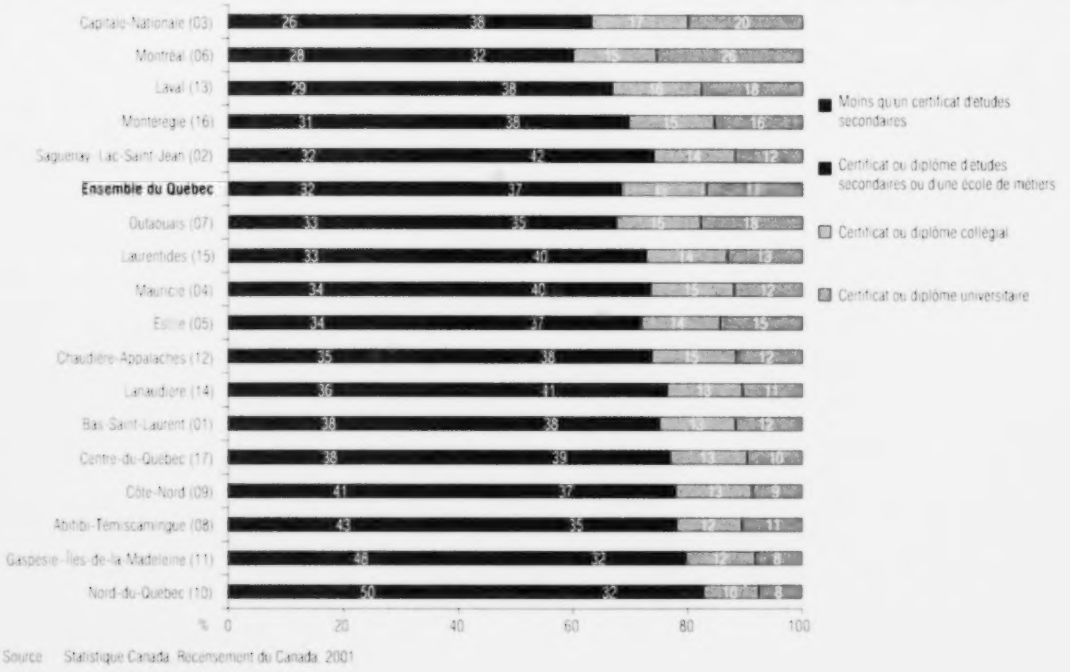
Côte-Nord (09). Comme le montre la figure 6, la Côte-Nord présente un profil particulier : l'offre en matière de représentations paraît très élevée, compte tenu de l'assistance obtenue. Cette assistance (5 640 entrées par 10 000 habitants) est néanmoins supérieure à ce qu'on observe dans les autres régions éloignées (exception faite du Saguenay–Lac-Saint-Jean). Le prix moyen du billet est plutôt bas (19,23 $). Comme on l'a vu à la page 7, le spectacle pour les enfants et la jeunesse se porte très bien dans cette région (figure 3).

Estrie (05). Dans cette région, le nombre de représentations (18,8 par 10 000 habitants) et d'entrées (7 052 par 10 000 habitants) est supérieur à la moyenne québécoise hors Montréal et la Capitale-Nationale. Depuis 2004, les représentations et l'assistance ont augmenté d'environ 20 % selon les résultats de l'enquête de l'OCCQ.

Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (11). Entre 2004 et 2006, l'assistance semble avoir augmenté dans cette région (de 33 000 à 44 000 entrées selon l'enquête), de même que le taux d'occupation des places disponibles. Comme le montre la figure 6, le nombre de représentations (24,2 par 10 000 habitants) est parmi les plus élevés au Québec, alors que l'assistance est l'une des plus faibles. Cette inadéquation ne semble pourtant pas problématique puisque le taux d'occupation des places est relativement bon en Gaspésie. Les billets sont en moyenne moins chers qu'ailleurs (18,54 $). Notons qu'en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, le revenu moyen est le plus bas au Québec, le niveau de scolarité est moins élevé que dans les autres régions et la proportion d'aînés (65 ans et plus) est importante.

Figure 7

Répartition de la population de 15 ans et plus selon le plus haut niveau de scolarité atteint dans les différentes régions administratives, Québec, 2001



Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 2001

est extrêmement positif dans une région où le niveau de scolarité et le revenu moyen des résidants sont moins élevés qu'ailleurs. Notons toutefois que l'assistance enregistrée dans le territoire du Centre-du-Québec comprend vraisemblablement des touristes estivaux en plus des résidants de la région.

Chaudière-Appalaches (12). Entre 2004 et 2006, les représentations comptabilisées par l'enquête de l'OCCQ ont augmenté de 15 % et les entrées, de 25 %. Toutefois, l'offre de représentations demeure inférieure à la moyenne québécoise hors Montréal et la Capitale-Nationale et, au prorata de la population, l'assistance aux arts de la scène est l'une des plus faibles du Québec. Cette faiblesse peut s'expliquer en partie parce que les résidants de la Chaudière-Appalaches (notamment ceux qui habitent à proximité de la ville de Québec) peuvent assister à des spectacles dans la Capitale-Nationale plutôt que dans leur propre région. Le tableau 9 montre que la chanson et les variétés sont des disciplines qui génèrent relativement peu d'entrées en Chaudière-Appalaches.

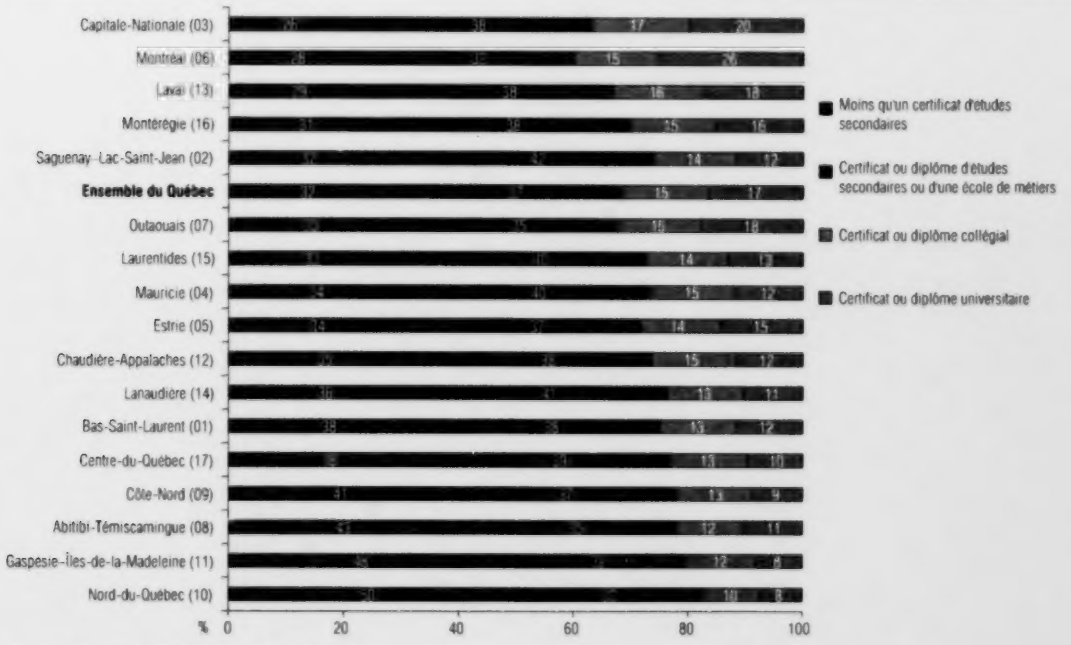
Côte-Nord (09). Comme le montre la figure 6, la Côte-Nord présente un profil particulier : l'offre en matière de représentations paraît très élevée, compte tenu de l'assistance obtenue. Cette assistance (5 640 entrées par 10 000 habitants) est néanmoins supérieure à ce qu'on observe dans les autres régions éloignées (exception faite du Saguenay–Lac-Saint-Jean). Le prix moyen du billet est plutôt bas (19,23 $). Comme on l'a vu à la page 7, le spectacle pour les enfants et la jeunesse se porte très bien dans cette région (figure 3).

Estrie (05). Dans cette région, le nombre de représentations (18,8 par 10 000 habitants) et d'entrées (7 052 par 10 000 habitants) est supérieur à la moyenne québécoise hors Montréal et la Capitale-Nationale. Depuis 2004, les représentations et l'assistance ont augmenté d'environ 20 % selon les résultats de l'enquête de l'OCCQ.

Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (11). Entre 2004 et 2006, l'assistance semble avoir augmenté dans cette région (de 33 000 à 44 000 entrées selon l'enquête), de même que le taux d'occupation des places disponibles. Comme le montre la figure 6, le nombre de représentations (24,2 par 10 000 habitants) est parmi les plus élevés au Québec, alors que l'assistance est l'une des plus faibles. Cette inadéquation ne semble pourtant pas problématique puisque le taux d'occupation des places est relativement bon en Gaspésie. Les billets sont en moyenne moins chers qu'ailleurs (18,54 $). Notons qu'en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, le revenu moyen est le plus bas au Québec, le niveau de scolarité est moins élevé que dans les autres régions et la proportion d'aînés (65 ans et plus) est importante.

Figure 7

Répartition de la population de 15 ans et plus selon le plus haut niveau de scolarité atteint dans les différentes régions administratives, Québec, 2001



Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 2001.

Lanaudière (14). Le nombre d'entrées aux spectacles (6 905 par 10 000 habitants) est supérieur à la moyenne québécoise hors Montréal et la Capitale-Nationale (5 248 par 10 000 habitants). Notons cependant que l'assistance enregistrée dans le territoire de Lanaudière est vraisemblablement constituée non seulement de résidants, mais aussi de touristes estivaux.

Laval et Laurentides (13 et 15). Dans l'ensemble de ces deux régions, le nombre de représentations par 10 000 habitants est inférieur à la moyenne québécoise hors Montréal et la Capitale-Nationale. Cela n'est pas étonnant si l'on tient compte du fait que ces régions sont situées en périphérie d'un grand centre, Montréal, où l'offre en arts de la scène est foisonnante. Depuis 2004, l'assistance a augmenté de 28 % et le nombre de représentations, de 6 %, selon les résultats de l'enquête de l'OCCQ. Le taux d'occupation des places disponibles est élevé (76,9 %), de même que le prix moyen des billets (31,66 $).

Mauricie (04). Le nombre de représentations et l'assistance semblent avoir beaucoup augmenté dans cette région entre 2004 et 2006 (les entrées sont passées de 124 000 à 173 000 selon l'enquête). Le nombre d'entrées aux spectacles est, compte tenu de la taille de la population, supérieur à la moyenne québécoise hors Montréal et la Capitale-Nationale. Ce résultat paraît d'autant plus intéressant qu'en Mauricie, le revenu moyen des résidants est moins élevé qu'ailleurs et que la proportion d'aînés (65 ans et plus) est importante. Notons cependant que l'assistance enregistrée dans le territoire de la Mauricie est vraisemblablement constituée non seulement de résidants, mais aussi de touristes estivaux.

Montérégie (16). Dans cette région, le nombre de représentations offertes est inférieur à la moyenne québécoise hors Montréal et la Capitale-Nationale (9,8 représentations par 10 000 habitants comparativement à 13,3). Il en va de même de l'assistance aux spectacles (3 408 entrées par 10 000 habitants), plus faible que dans la plupart des autres régions. Cette faiblesse peut s'expliquer en partie parce que la Montérégie englobe des banlieues de Montréal et que ses résidants peuvent assister à des spectacles dans l'île de Montréal plutôt que dans leur propre région.

Montréal (06). La région constitue le cœur du marché des arts de la scène au Québec. En 2006, elle génère à elle seule 46 % des représentations, 49 % des entrées et 54 % des revenus de billetterie. Elle compte plus de 150 lieux où sont présentés des spectacles payants. Comme la Capitale-Nationale, elle se démarque nettement des autres régions par un taux d'occupation excellent (74,9 %) et des billets en moyenne plus chers. Le nombre d'entrées par 10 000 habitants y est très élevé mais, évidemment, une proportion plus ou moins importante des spectateurs comptabilisés dans l'île de Montréal vient de banlieues situées en Montérégie, à Laval, dans les Laurentides ou même dans Lanaudière. Le marché des arts de la scène dans la région bénéficie d'une population où les jeunes (15-29 ans) sont proportionnellement plus nombreux que dans les autres régions, de même que les diplômés universitaires. Ajoutons qu'avec ses nombreux festivals, Montréal a fait du spectacle une dimension clé de son offre touristique.

Nord-du-Québec (10). Le nombre de représentations payantes offertes dans ce territoire est très faible : 28 ont été comptabilisées en 2006 par l'enquête de l'OCCQ. Il est intéressant néanmoins de constater que, selon les résultats de l'OCCQ, l'assistance aux spectacles payants a augmenté un peu entre 2004 et 2006. Cette région peut difficilement être comparée avec le reste du Québec, vu ses caractéristiques en matière d'éloignement, d'aménagement du territoire, de population et d'équipement.

Outaouais (07). Dans cette région, le nombre de représentations a légèrement diminué depuis 2004, mais les entrées ont augmenté ainsi que le taux d'occupation des places disponibles. La région arrive en troisième position (derrière Montréal et la Capitale-Nationale) quant au nombre d'entrées par 10 000 habitants. Cela s'explique aisément par l'activité touristique autour de Gatineau, qui attire des spectateurs de l'extérieur. Notons que la population de l'Outaouais présente le revenu moyen le plus élevé au Québec et une bonne proportion de diplômés universitaires, ce qui constitue des avantages pour la mise en marché des arts de la scène.

Saguenay–Lac-Saint-Jean (02). Le nombre d'entrées aux spectacles enregistrées dans le territoire de cette région est excellent compte tenu de la taille de la population (6 212 entrées par 10 000 habitants comparativement à 5 248 dans l'ensemble des régions hors Montréal et la Capitale-Nationale). Cette performance est sans doute attribuable en partie à la présence de touristes. De plus, le taux d'occupation des places disponibles est bon (71,2 %) et le prix moyen des billets, relativement élevé (31,82 $).

Tableau 9

Nombre de représentations payantes[1] et d'entrées selon la région administrative et la discipline, Québec, 2006

Région administrative	Théâtre				Danse				Musique				Chanson				Variétés			
	Représentations	Entrées	Par 10 000 habitants		Représentations	Entrées	Par 10 000 habitants		Représentations	Entrées	Par 10 000 habitants		Représentations	Entrées	Par 10 000 habitants		Représentations	Entrées	Par 10 000 habitants	
			Représentations	Entrées			Représentations	Entrées			Représentations	Entrées			Représentations	Entrées			Représentations	Entrées
	n																			
01 et 11	175	33 213	5,9	1 116	30	8 005	1,0	269	94	18498	3,2	622	222	56 234	7,5	1 890	68	27 351	2,3	919
02	124	24 303	4,5	887	x	x	x	x	x	x	x	x	157	89 318	5,7	3 259	52	31 339	1,9	1 143
03	840	166 298	12,5	2 477	63	13 574	0,9	202	227	140 122	3,4	2 087	436	276 455	6,5	4 117	309	309 701	4,6	4 612
04, 05 et 17	335	176 865	4,2	2 237	14	5 969	0,2	75	154	46 168	1,9	584	412	169 236	5,2	2 140	321	166 899	4,1	2 111
06	3036	787 041	16,2	4 200	473	175 547	2,5	937	1158	584 122	6,2	3 117	1513	1 038 517	8,1	5 542	1274	799 941	6,8	4 269
07 et 08	143	41 182	2,9	837	x	x	x	x	x	x	x	x	395	242 151	8,0	4 921	141	69478	2,9	1 412
09 et 10	52	11 744	3,8	860	x	x	x	x	x	x	x	x	118	25 945	8,6	1 900	49	13 698	3,6	1 003
12	178	42 713	4,5	1 074	15	4 644	0,4	117	72	11 604	1,8	292	121	26 894	3,0	676	55	20 813	1,4	523
13 et 15	347	119 385	3,9	1 333	16	5 960	0,2	67	99	24 394	1,1	272	168	79 471	1,9	887	299	205 243	3,3	2 292
14	213	77 890	4,9	1 791	x	x	x	x	x	x	x	x	213	81 780	4,9	1 881	160	87 292	3,7	2 007
16	530	162 800	3,8	1 174	18	5 027	0,1	36	109	27 688	0,8	200	315	115 856	2,3	835	362	158 428	2,6	1 142
Ensemble du Québec	**5 973**	**1 643 434**	**7,8**	**2 148**	**674**	**240 694**	**0,9**	**315**	**2 223**	**972 785**	**2,9**	**1 271**	**4 070**	**2 201 857**	**5,3**	**2 878**	**3 090**	**1 890 183**	**4,0**	**2 470**
Ensemble des régions sauf la Capitale-Nationale (03) et Montréal (06)	2 097	690 095	4,1	1 352	138	51 573	0,3	101	838	248 541	1,6	487	2 121	886 885	4,2	1 737	1 507	780 541	3,0	1 529

1. Exclut certains types de représentations payantes : les représentations privées, les représentations de spectacles amateurs et les représentations données dans les locaux d'écoles primaires ou secondaires pour les élèves de ces écoles. Par ailleurs, ne sont pas considérées comme payantes les représentations où le droit d'entrée prend la forme d'un passeport ou d'un macaron valide pour l'ensemble d'un festival ou d'une manifestation culturelle, ni les représentations où il n'y a pas de billet à acheter mais simplement un droit d'entrée *(cover charge)* à débourser.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 10

Répartition de la population de 15 ans et plus par groupe d'âge et par tranche de revenu, Québec, 2006 et 2000

	Âge[1]						Revenu[2]			
	0-14 ans	15-29 ans	30-44 ans	45-64 ans	65 ans et +	Âge moyen	Moins de 20 000 $	20 000 $-39 999 $	40 000 $ et plus	Revenu moyen
	%					ans	%			$
Régions centrales										
Capitale-Nationale (03)	14	20	21	30	15	41,4	50	29	21	27 292
Montréal (06)	15	21	23	25	15	40,0	53	27	20	28 258
Régions périphériques										
Chaudière-Appalaches (12)	16	19	20	30	14	40,2	53	31	16	24 083
Laval (13)	18	19	23	27	14	39,3	46	30	24	29 356
Lanaudière (14)	18	19	22	29	12	38,8	50	29	20	26 342
Laurentides (15)	18	18	23	29	12	38,9	49	29	22	27 755
Montérégie (16)	17	19	22	29	13	39,2	47	30	24	28 946
Régions intermédiaires										
Mauricie (04)	14	18	19	32	18	42,9	57	26	17	23 877
Estrie (05)	16	20	20	29	15	40,4	53	31	16	24 621
Outaouais (07)	17	20	23	28	11	38,2	46	28	26	29 394
Centre-du-Québec (17)	17	19	20	29	15	40,3	56	30	14	23 435
Régions éloignées										
Bas-Saint-Laurent (01)	14	18	18	32	17	42,4	59	28	14	22 352
Saguenay–Lac-Saint-Jean (02)	15	20	19	31	15	40,7	56	24	20	24 913
Abitibi-Témiscamingue (08)	18	20	21	29	13	39,1	55	25	19	25 176
Côte-Nord (09)	17	19	22	30	12	39,0	54	23	23	27 087
Nord-du-Québec (10)	28	24	22	20	5	30,5	54	24	21	25 282
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (11)	14	16	19	33	18	43,5	63	25	13	21 191
Ensemble du Québec	**16**	**20**	**22**	**28**	**14**	**39,9**	**51**	**28**	**20**	**27 125**

1. En 2006.
2. En 2000.

Sources : Pour le revenu, Statistique Canada, Recensement du Canada, 2001.
Pour l'âge, Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Merci aux établissements participants à l'enquête

L'*Enquête sur la fréquentation des spectacles au Québec* ne serait pas réalisable sans la collaboration assidue des établissements sollicités à titre de répondants. L'Observatoire les en remercie chaleureusement. Grâce à eux, il existe désormais des statistiques permettant de comprendre l'évolution de l'industrie québécoise du spectacle et de contribuer à son développement.

3. Le public du spectacle, quel est-il?[9]

Par ROSAIRE GARON, sociologue
Professeur associé, Université du Québec à Trois-Rivières

Cette partie du bulletin porte sur les habitudes des Québécois en matière de sortie au spectacle. Les constats qu'on y fait s'appuient essentiellement sur les résultats de l'*Enquête sur les pratiques culturelles des Québécois* réalisée par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (Garon et Santerre, 2004; Garon, 2005). Les statistiques présentées dans les pages qui suivent découlent des déclarations faites par les Québécois lorsqu'ils ont été questionnés au sujet de leurs habitudes de consommation en matière de culture.

Le spectacle, de nos jours, connaît une vitalité sans précédent. La production et la diffusion du spectacle ont fait des progrès importants au cours des dernières décennies. Les lieux de spectacle se sont multipliés, débordant l'auditorium pour gagner la rue et les lieux de festival. De nouvelles approches ont été conçues, comme en témoignent la danse contemporaine, le cirque, l'humour et les variétés. Mais ce domaine connaît aussi une crise de croissance de son public et il existe un écart important entre, d'une part, l'offre institutionnelle et industrielle et, d'autre part, la demande sociale. Il semble de plus en plus difficile d'élargir le public du spectacle et de le fidéliser. Quel est-il, ce public du spectacle? Quel est son profil? L'élargissement de l'auditoire ne peut se produire sans avoir, au préalable, une bonne connaissance tant du public que du non-public. C'est sur cette connaissance que pourront s'appuyer des stratégies de promotion et de marketing.

Nous verrons, dans les pages suivantes, comment le spectacle a évolué au cours des dernières décennies et quelles sont les caractéristiques du public, assidu et moins régulier. Nous allons également identifier et décrire quatre types de spectateurs en établissant leur profil sociodémographique et en dégageant leurs préférences en matière de spectacle et, plus largement, l'univers de leurs autres activités culturelles. En conclusion, nous tenterons de proposer quelques pistes d'action susceptibles de fidéliser le public et de l'élargir.

Précisions sur l'enquête du MCCCF

L'Enquête sur les pratiques culturelles des Québécois est réalisée tous les cinq ans par le MCCCF auprès d'un échantillon de Québécois. Dans cette enquête, les Québécois âgés de 15 ans et plus sont questionnés sur leurs habitudes en matière d'activités culturelles (lecture, visite de musée, location de DVD, sorties aux spectacles, etc.). Les statistiques résultantes reposent sur les déclarations des individus répondants.

9. Les opinions émises dans ce texte n'engagent que leur auteur.

L'évolution du public du spectacle

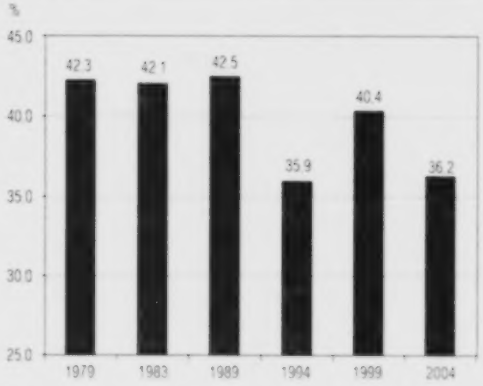
Au cours de la période 1979-1999, la proportion de Québécois déclarant aller au spectacle était à la hausse. En 2004, nous ne pouvons établir de mesure globale de la fréquentation du spectacle en raison de changements d'ordre méthodologique survenus dans l'*Enquête sur les pratiques culturelles des Québécois*. Mais tout porte à croire qu'il y a un certain essoufflement du public dans le domaine des arts d'interprétation traditionnels[10] et de l'humour.

Ainsi, les arts d'interprétation traditionnels tels que le théâtre, le concert classique, l'opéra et la danse connaissent une baisse de fréquentation de 4 points, passant de 40 % en 1999 à 36 % en 2004 (figure 8). En fait, même si l'accès aux arts de la scène s'est démocratisé au cours des dernières décennies, l'élargissement du public ne s'est pas accompli dans les arts d'interprétation traditionnels, qui rejoignent toujours la même part de la population (environ 40 %) depuis 30 ans. Ce sont plutôt les nouveaux produits du spectacle (humour, chansonniers, comédies musicales, etc.) qui ont permis l'élargissement du public des arts de la scène. Cette stabilité du public des arts d'interprétation traditionnels est due à la fidélité des jeunes de l'après-guerre, les baby-boomers et la génération qui les a précédés. Les jeunes étant pour leur part moins attirés par les spectacles des arts d'interprétation traditionnels, il en résulte, d'une part, un clivage du public fondé sur les générations et, d'autre part, un vieillissement du public des arts d'interprétation traditionnels. Celui-ci étant appelé, à terme, à décliner, le milieu des arts de la scène aura donc le défi de voir à son renouvellement au cours des prochaines années, en tenant compte des changements survenus dans les styles de vie et les valeurs.

Comme le montre la figure 9, l'humour a perdu également 4 points au cours de la période 1994-2004. Par ailleurs, les concerts de jazz et de blues et ceux des chansonniers sont à la hausse et ont regagné leur niveau de popularité de 1994. La fréquentation des spectacles des grandes vedettes et des groupes populaires est en progression, même si l'année 1999 montre un fléchissement accidentel. Cette assistance est sujette à plus de fluctuations puisqu'elle dépend largement de la tournée de mégaconcerts qui se produisent dans les grands stades. Il en va autrement des autres spectacles présentés dans des lieux de dimensions plus restreintes. Du côté des spectacles rock, le pourcentage de Québécois ayant déclaré y être allés a baissé de quelques points de 1994 à 1999 et il n'y a pas eu de reprise par la suite. Quant aux spectacles de comédie musicale et de variétés, la proportion de gens déclarant y aller demeure constante. Les figures 8 et 9 permettent de visualiser les fluctuations d'auditoire au cours des années d'enquête.

Figure 8

Part de la population déclarant fréquenter les arts d'interprétation traditionnels[1], Québec, 1979-2004

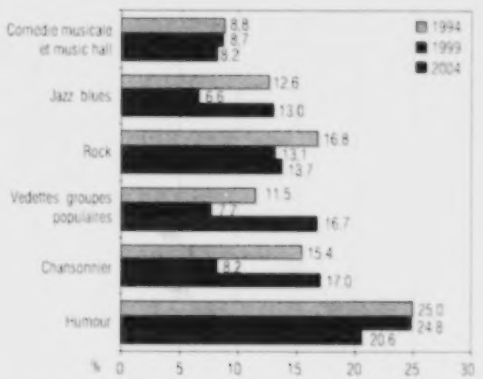


1. Théâtre en saison, concert classique, opéra et danse.

Source : Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, *Enquête sur les pratiques culturelles des Québécois*, années 1979, 1983, 1989, 1994, 1999 et 2004.

Figure 9

Part de la population déclarant fréquenter différents types de spectacles, Québec, 1994-2004



Source : Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, *Enquête sur les pratiques culturelles des Québécois*, années 1994, 1999 et 2004.

10. Par « arts d'interprétation traditionnels », on entend ici les spectacles de musique classique, d'opéra, de danse ainsi que de théâtre en saison autre qu'estivale.

Qui sont les assidus du spectacle?

Les inconditionnels de la sortie au spectacle sont peu nombreux. Pour la grande majorité, la sortie au spectacle est épisodique. Elle ne s'inscrit pas dans un programme bien établi de loisirs, mais relève d'une logique de l'occasion et de l'exceptionnel. Les habitués, ceux pour qui il est naturel de fréquenter régulièrement le spectacle, le public fidélisé quoi, représentent une personne sur cinq. Moins de 3 % des Québécois vont au spectacle sur une base hebdomadaire et environ 20 %, sur une base mensuelle. Pour les deux tiers, 64 %, la sortie au spectacle ne survient que rarement et pour environ 15 %, jamais. Relativement restreint, le public assidu du spectacle présente des traits typiques, comme on peut le voir au tableau 11. Il jouit d'un statut socioéconomique plus élevé que les autres. Il est plus jeune et plus instruit, il fait partie de la population active ou est aux études. Les célibataires comptent un plus grand nombre d'assidus que, notamment, les personnes veuves, séparées ou divorcées.

Où habitent-ils?

L'inscription de la sortie au spectacle au calendrier hebdomadaire ou mensuel est une pratique plutôt urbaine et, mieux encore, plus typique des citoyens des agglomérations de Montréal et de Québec. Par ailleurs, les grandes villes de banlieue, situées en périphérie de Montréal et de Québec, obtiennent des taux plus faibles même que la moyenne québécoise. La concentration de l'offre au centre-ville et la décentralisation peu poussée des lieux de spectacle en banlieue pourraient expliquer ce phénomène. Quant aux autres grandes villes situées dans les régions centrales et éloignées – Trois-Rivières, Sherbrooke et Saguenay –, la proportion des assidus du spectacle est égale à la moyenne québécoise. Dans le territoire même de l'île de Montréal, il n'y a pas de différence statistiquement significative entre l'ouest, le centre et l'est de l'île, malgré les variations apparentes des taux.

De quelle origine sont-ils?

Les allophones affichent une moins grande proportion d'assidus que les francophones et les anglophones. La langue dans laquelle les spectacles sont présentés pourrait constituer un frein à leur participation. En effet, les taux plus faibles de fréquentation des allophones surviennent pour le théâtre, la chanson et l'humour, mais non pour la danse et le concert classique. Cette raison n'épuise pas cependant l'explication d'une moins grande participation des allophones puisque, pour certains genres de spectacles où la langue n'interfère pas, ils obtiennent aussi des taux inférieurs à ceux des francophones et des anglophones. Précisons que cette hésitation des allophones à investir les lieux publics de la culture est également observable à l'égard d'autres établissements culturels et pas seulement ceux du spectacle.

Que vont-ils voir?

Les spectateurs assidus varient leurs sorties. Comme on le voit au tableau 12, ils ne se confient pas à une seule discipline, mais désirent expérimenter les différents langages artistiques. Ceux qui fréquentent régulièrement les spectacles voient environ trois genres différents, alors que ceux qui ne sortent que rarement ne voient qu'un seul genre. Les genres de spectacles les plus populaires sont, dans le premier cas, les chansonniers, le théâtre en saison, les concerts de jazz et les grandes vedettes et groupes populaires ainsi que l'humour. Ceux qui vont rarement au spectacle ont des sorties très peu variées puisqu'ils ne vont qu'à un seul genre de spectacles, le plus souvent un spectacle d'humour, une pièce de théâtre ou un spectacle mettant en scène des vedettes. Deux autres points méritent d'être signalés. Le premier est que le spectacle des amateurs demeure populaire, 35 % de la population y assistant. Ensuite, les festivals ont dégagé un nouvel espace au spectacle et de nouvelles façons d'y participer. Ils sont très populaires et plus de 40 % de la population les fréquente.

Les caractéristiques du public du spectacle

Si le public assidu demeure relativement restreint, il en va différemment du public élargi. La grande majorité des Québécois assistent à des spectacles à des fréquences plus ou moins rapprochées. Nous présentons les principales caractéristiques du public du spectacle au tableau 11, en distinguant le public assidu, soit celui qui y assiste tous les mois ou plus fréquemment, du public moins assidu et des indifférents. Cela met en évidence les traits caractéristiques du public du spectacle selon le nombre de ses sorties.

On voit, au tableau 11, que si le niveau d'études et le statut socioéconomique demeurent des facteurs explicatifs de la variation comportementale, ils n'en sont pas les seuls et que d'autres éléments exercent aussi une influence sur la sortie, par exemple le cycle de vie, les charges familiales et le territoire. Les hommes ont une tendance légèrement plus prononcée à se positionner aux extrêmes, c'est-à-dire à devenir soit des spectateurs assidus, soit des non-spectateurs, alors que les femmes ont une tendance plus accentuée pour les sorties épisodiques.

Tableau 11

Principales caractéristiques des Québécois, selon la fréquence déclarée de leurs sorties au spectacle professionnel, Québec, 2004

	Individus allant au spectacle tous les mois ou plus souvent	Individus allant rarement au spectacle	Individus n'allant jamais ou presque au spectacle	Total
		%		
Total	**21,7**	**64,0**	**14,3**	**100,0**
Sexe				
Masculin	23,1	61,3	15,6	100,0
Féminin	20,4	66,4	13,2	100,0
Groupe d'âge				
15-24 ans	27,7	63,7	8,6	100,0
25-34 ans	21,9	66,6	11,5	100,0
35-44 ans	18,6	69,4	12,0	100,0
45-54 ans	22,2	64,7	13,1	100,0
55-64 ans	23,5	58,7	17,8	100,0
65 ans et plus	17,1	59,2	23,7	100,0
Niveau d'études				
Primaire	8,5	53,0	38,5	100,0
Secondaire	16,6	66,8	16,6	100,0
Collégial	23,5	66,7	9,8	100,0
Universitaire	28,1	61,7	10,2	100,0
Situation				
Actif	23,1	66,1	10,8	100,0
Inactif	17,9	59,4	22,7	100,0
Études	25,4	65,3	9,3	100,0
Langue parlée à la maison				
Français	21,9	65,1	13,0	100,0
Anglais	24,2	59,2	16,6	100,0
Autre	18,0	58,1	23,9	100,0
Enfants de moins de 15 ans dans le ménage				
Oui	18,6	70,7	10,7	100,0
Non	23,0	61,7	15,3	100,0
Statut socioéconomique[1]				
Bas	12,4	63,1	24,5	100,0
Moyennement bas	20,2	65,2	14,6	100,0
Moyennement élevé	25,7	61,6	12,7	100,0
Élevé	26,6	65,3	8,1	100,0
Régions				
Centrales	28,1	56,5	15,4	100,0
Périphériques	19,3	68,2	12,5	100,0
Intermédiaires	18,3	68,6	13,1	100,0
Éloignées	14,9	66,0	19,1	100,0
Ville ou agglomération				
Montréal (agglomération)	29,2	55,1	15,7	100,0
Québec (agglomération)	28,3	58,0	13,7	100,0
Lévis, Laval, Longueuil, Gatineau	17,8	70,6	11,6	100,0
Trois-Rivières, Sherbrooke, Saguenay	21,1	64,6	14,3	100,0
Subdivisions de Montréal				
Ouest	26,6	59,4	14,0	100,0
Centre	32,5	51,5	16,0	100,0
Est	28,7	54,9	16,4	100,0

1. Le statut socioéconomique correspond à un indice mathématique qui tient compte à la fois du revenu du ménage et du niveau de scolarité du répondant.

Source : Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, *Enquête sur les pratiques culturelles des Québécois*, 2004.

L'âge

Les variations des sorties selon l'âge sont indicatrices de plusieurs phénomènes. Il y a celui, bien connu, du retrait de la vie sociale et culturelle en vieillissant. Parmi la population plus âgée, l'incitation à la sortie se fait plus faible, d'autant plus que cette population affiche un niveau d'éducation moins élevé que les générations qui l'ont suivie. On observe par ailleurs un fléchissement des sorties assidues entre 25 et 44 ans, suivi d'une reprise par la suite. Cela correspond à l'âge où les jeunes couples investissent dans la famille et sacrifient une partie de leur temps de loisirs en raison du cumul des charges professionnelles et familiales. Cela est particulièrement évident chez les répondants où il y a de jeunes enfants. Ainsi, 29 % des jeunes de 25 à 34 ans vont régulièrement au spectacle lorsqu'ils n'ont pas d'enfants. La proportion baisse à 17 % lorsqu'ils ont des enfants. Les sorties sont plus nombreuses parmi la population étudiante et celle qui est sur le marché du travail, tandis que la proportion de ceux qui ne vont jamais aux spectacles est plus élevée parmi la population inactive. Mais la situation par rapport au marché du travail est corrélée avec l'âge, les étudiants étant plus jeunes que la population active, laquelle est à son tour plus jeune que la population inactive.

La scolarité

La plupart des études sur la participation aux activités culturelles établissent des relations entre celle-ci et un ensemble de variables explicatives. De toutes les variables, c'est le niveau d'études qui ressort comme le plus étroitement associé aux différentes formes de participation, exception faite de l'écoute de la radio et de la télévision. De façon constante, les personnes ayant un niveau élevé d'éducation obtiennent des taux plus élevés de participation (McCarthy et Jinnett, 2001). Il y a également la famille qui est un agent très puissant de socialisation à l'art, et ce, de façon naturelle. Les études mettant en relation le milieu d'origine et la participation sont toutefois moins nombreuses. À la suite des travaux de Bergonzi (Bergonzi et Smith, 1996), nous avons pu vérifier, avec les données de l'enquête de 2004 sur les pratiques culturelles, que le niveau de fréquentation du spectacle augmente de façon significative chez les personnes issues d'un milieu où les parents sont fortement scolarisés. La fréquentation des arts en bas âge, dans le milieu naturel qu'est la famille, procure une habitude de l'art qui se perpétue plus tard dans la pratique adulte.

Tableau 12

Part de la population déclarant fréquenter divers types de spectacles, selon la fréquence des sorties au spectacle professionnel, Québec, 2004

Type de spectacles professionnels	Individus allant au spectacle tous les mois ou plus souvent	Individus allant rarement au spectacle	Individus n'allant jamais ou presque au spectacle	Total (ensemble de la population)
		%		
Arts d'interprétation traditionnels	**61,7**	**24,1**	**5,0**	**36,2**
Théâtre en saison	43,3	15,9	4,4	24,2
Concert classique	29,7	7,1	0,2	13,7
Opéra, opérette	12,3	2,2	—	4,9
Danse	26,5	8,1	0,6	13,9
Théâtre d'été	**17,2**	**5,4**	**2,7**	**9,3**
Humour	**36,5**	**19,4**	**2,3**	**20,6**
Comédie musicale	**20,2**	**5,7**	**1,0**	**8,2**
Cirque	**14,7**	**4,2**	**0,6**	**6,0**
Concerts populaires	**64,0**	**26,3**	**5,4**	**31,5**
Rock	30,8	10,5	1,9	13,7
Chanson	44,2	11,5	0,8	17,0
Western	5,5	1,8	1,3	2,5
Jazz, blues	37,5	7,4	1,1	13,0
Vedettes et groupes pop	37,5	13,1	1,5	16,7
Nombre de genres différents de spectacles (n)	3,1	1,0	0,2	1,3

Source : Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, *Enquête sur les pratiques culturelles des Québécois*, 2004.

Tableau 11

Principales caractéristiques des Québécois, selon la fréquence déclarée de leurs sorties au spectacle professionnel, Québec, 2004

	Individus allant au spectacle tous les mois ou plus souvent	Individus allant rarement au spectacle	Individus n'allant jamais ou presque au spectacle	Total
	%			
Total	**21,7**	**64,0**	**14,3**	**100,0**
Sexe				
Masculin	23,1	61,3	15,6	100,0
Féminin	20,4	66,4	13,2	100,0
Groupe d'âge				
15-24 ans	27,7	63,7	8,6	100,0
25-34 ans	21,9	66,6	11,5	100,0
35-44 ans	18,6	69,4	12,0	100,0
45-54 ans	22,2	64,7	13,1	100,0
55-64 ans	23,5	58,7	17,8	100,0
65 ans et plus	17,1	59,2	23,7	100,0
Niveau d'études				
Primaire	8,5	53,0	38,5	100,0
Secondaire	16,6	66,8	16,6	100,0
Collégial	23,5	66,7	9,8	100,0
Universitaire	28,1	61,7	10,2	100,0
Situation				
Actif	23,1	66,1	10,8	100,0
Inactif	17,9	59,4	22,7	100,0
Études	25,4	65,3	9,3	100,0
Langue parlée à la maison				
Français	21,9	65,1	13,0	100,0
Anglais	24,2	59,2	16,6	100,0
Autre	18,0	58,1	23,9	100,0
Enfants de moins de 15 ans dans le ménage				
Oui	18,6	70,7	10,7	100,0
Non	23,0	61,7	15,3	100,0
Statut socioéconomique[1]				
Bas	12,4	63,1	24,5	100,0
Moyennement bas	20,2	65,2	14,6	100,0
Moyennement élevé	25,7	61,6	12,7	100,0
Élevé	26,6	65,3	8,1	100,0
Régions				
Centrales	28,1	56,5	15,4	100,0
Périphériques	19,3	68,2	12,5	100,0
Intermédiaires	18,3	68,6	13,1	100,0
Éloignées	14,9	66,0	19,1	100,0
Ville ou agglomération				
Montréal (agglomération)	29,2	55,1	15,7	100,0
Québec (agglomération)	28,3	58,0	13,7	100,0
Lévis, Laval, Longueuil, Gatineau	17,8	70,6	11,6	100,0
Trois-Rivières, Sherbrooke, Saguenay	21,1	64,6	14,3	100,0
Subdivisions de Montréal				
Ouest	26,6	59,4	14,0	100,0
Centre	32,5	51,5	16,0	100,0
Est	29,7	54,9	16,4	100,0

1. Le statut socioéconomique correspond à un indice mathématique qui tient compte à la fois du revenu du ménage et du niveau de scolarité du répondant.

Source : Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, *Enquête sur les pratiques culturelles des Québécois*, 2004.

L'âge

Les variations des sorties selon l'âge sont indicatrices de plusieurs phénomènes. Il y a celui, bien connu, du retrait de la vie sociale et culturelle en vieillissant. Parmi la population plus âgée, l'incitation à la sortie se fait plus faible, d'autant plus que cette population affiche un niveau d'éducation moins élevé que les générations qui l'ont suivie. On observe par ailleurs un fléchissement des sorties assidues entre 25 et 44 ans, suivi d'une reprise par la suite. Cela correspond à l'âge où les jeunes couples investissent dans la famille et sacrifient une partie de leur temps de loisirs en raison du cumul des charges professionnelles et familiales. Cela est particulièrement évident chez les répondants où il y a de jeunes enfants. Ainsi, 29 % des jeunes de 25 à 34 ans vont régulièrement au spectacle lorsqu'ils n'ont pas d'enfants. La proportion baisse à 17 % lorsqu'ils ont des enfants. Les sorties sont plus nombreuses parmi la population étudiante et celle qui est sur le marché du travail, tandis que la proportion de ceux qui ne vont jamais aux spectacles est plus élevée parmi la population inactive. Mais la situation par rapport au marché du travail est corrélée avec l'âge, les étudiants étant plus jeunes que la population active, laquelle est à son tour plus jeune que la population inactive.

La scolarité

La plupart des études sur la participation aux activités culturelles établissent des relations entre celle-ci et un ensemble de variables explicatives. De toutes les variables, c'est le niveau d'études qui ressort comme le plus étroitement associé aux différentes formes de participation, exception faite de l'écoute de la radio et de la télévision. De façon constante, les personnes ayant un niveau élevé d'éducation obtiennent des taux plus élevés de participation (McCarthy et Jinnett, 2001). Il y a également la famille qui est un agent très puissant de socialisation à l'art, et ce, de façon naturelle. Les études mettant en relation le milieu d'origine et la participation sont toutefois moins nombreuses. À la suite des travaux de Bergonzi (Bergonzi et Smith, 1996), nous avons pu vérifier, avec les données de l'enquête de 2004 sur les pratiques culturelles, que le niveau de fréquentation du spectacle augmente de façon significative chez les personnes issues d'un milieu où les parents sont fortement scolarisés. La fréquentation des arts en bas âge, dans le milieu naturel qu'est la famille, procure une habitude de l'art qui se perpétue plus tard dans la pratique adulte.

Tableau 12

Part de la population déclarant fréquenter divers types de spectacles, selon la fréquence des sorties au spectacle professionnel, Québec, 2004

Type de spectacles professionnels	Individus allant au spectacle tous les mois ou plus souvent	Individus allant rarement au spectacle	Individus n'allant jamais ou presque au spectacle	Total (ensemble de la population)
		%		
Arts d'interprétation traditionnels	**61,7**	**24,1**	**5,0**	**36,2**
Théâtre en saison	43,3	15,9	4,4	24,2
Concert classique	29,7	7,1	0,2	13,7
Opéra, opérette	12,3	2,2	—	4,9
Danse	26,5	8,1	0,6	13,9
Théâtre d'été	**17,2**	**5,4**	**2,7**	**9,3**
Humour	**36,5**	**19,4**	**2,3**	**20,6**
Comédie musicale	**20,2**	**5,7**	**1,0**	**8,2**
Cirque	**14,7**	**4,2**	**0,6**	**6,0**
Concerts populaires	**64,0**	**26,3**	**5,4**	**31,5**
Rock	30,8	10,5	1,9	13,7
Chanson	44,2	11,5	0,8	17,0
Western	5,5	1,8	1,3	2,5
Jazz, blues	37,5	7,4	1,1	13,0
Vedettes et groupes pop	37,5	13,1	1,5	16,7
Nombre de genres différents de spectacles (n)	3,1	1,0	0,2	1,3

Source : Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, *Enquête sur les pratiques culturelles des Québécois*, 2004.

Tableau 13

Part de la population déclarant fréquenter divers types de spectacles, selon les types de spectateurs, Québec, 2004

Type de spectacles professionnels	Type de spectateurs				
	Le public des variétés	Les passionnés	Le public de la danse	Les indifférents	Total (ensemble de la population)
			%		
Arts d'interprétation traditionnels	**65,3**	**100,0**	**100,0**	**11,9**	**36,2**
Théâtre en saison	46,9	78,5	43,3	8,2	24,2
Concert classique	17,2	94,8	15,7	2,5	13,7
Opéra, opérette	3,6	46,9	1,7	—	4,9
Danse	14,6	53,5	100,0	2,2	13,9
Théâtre d'été	**21,0**	**37,4**	**10,8**	**2,2**	**9,3**
Humour	**56,4**	**42,1**	**40,0**	**10,0**	**20,6**
Comédie musicale	**17,1**	**41,8**	**31,7**	**2,2**	**8,2**
Cirque	**15,0**	**20,2**	**23,5**	**2,1**	**6,0**
Concerts populaires	**93,9**	**91,2**	**75,8**	**10,5**	**31,5**
Rock	46,1	30,9	36,7	3,9	13,7
Chanson	66,7	61,3	43,3	1,2	17,0
Western	6,6	8,7	8,3	—	2,5
Jazz, blues	42,2	61,0	39,2	1,3	13,0
Vedettes et groupes pop	56,4	47,4	39,2	4,3	16,7
Nombre de genres différents de spectacles (n)	3,4	5,6	3,9	0,5	1,3

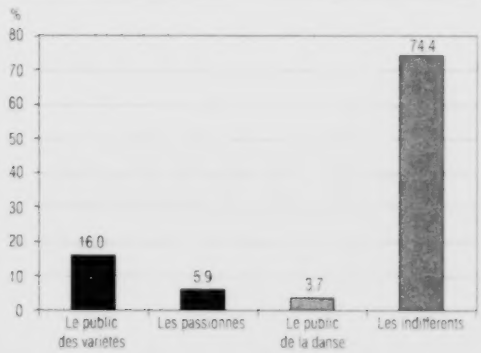
Source : Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, *Enquête sur les pratiques culturelles des Québécois*, 2004.

Les types de spectateurs

Partant de l'assistance à différents genres de spectacles, nous avons créé une typologie des spectateurs de manière à dégager leur configuration d'intérêts pour le spectacle et, ainsi, mettre en évidence les affinités existant entre les différentes formes de participation au spectacle chez le consommateur[11]. Quatre types sont ressortis. Un premier type correspond, dans les faits, aux indifférents ou au public qui va très occasionnellement à l'un ou l'autre spectacle, mais qui n'a pas de tradition de sortie. On y trouve près des trois quarts des répondants (74,4 %). Le deuxième type, par ordre d'importance, équivaut à 16,0 % de la population. Il est celui des variétés et il se caractérise par la recherche du divertissement dans ses sorties. Un troisième type, que nous qualifions de passionné, demeure conservateur dans ses choix et c'est sa fréquentation des arts d'interprétation traditionnels qui le distingue. On y trouve environ 6 % de la population. Enfin, le quatrième type est celui du public de la danse, soit près de 4 % de la population. La figure 10 montre cette répartition des types parmi la population. Le fait d'appartenir à l'un ou l'autre type n'infère pas que les autres disciplines sont complètement absentes de l'univers des sorties. Elles ne sont toutefois pas aussi dominantes. Le tableau 13 fournit les taux de fréquentation de différents genres de spectacles selon les types. Le tableau 14 fournit les principales caractéristiques sociodémographiques et géographiques de chacun des types de spectateurs.

Figure 10

Part de la population québécoise selon les types de spectateurs, Québec, 2004



Source : Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, *Enquête sur les pratiques culturelles des Québécois*, 2004.

11. Nous avons d'abord procédé à une analyse factorielle pour dégager les axes autour desquels se construit l'univers du spectacle chez les participants. Puis, prenant les scores factoriels obtenus de cette opération, nous avons conduit une autre analyse typologique cette fois, pour obtenir un classement unique de chacun des répondants dans l'un ou l'autre type.

Les indifférents

La fréquentation du spectacle par les indifférents est relativement marginale, même si, au total, près du tiers y vont occasionnellement. Ce qui caractérise ce type, c'est le peu de diversité de ses sorties et, de façon encore plus générale, de toutes ses activités culturelles (tableau 15). Il s'agit d'un groupe, important en nombre, pour lequel l'activité culturelle est marginale dans son univers de loisirs. Cette distance prise par rapport à la culture n'apparaît pas seulement dans les sorties et dans la fréquentation des établissements culturels, mais aussi dans les loisirs domestiques tels que la lecture, la navigation sur Internet, le visionnement de films loués et l'écoute de la radio. Par ailleurs, il regarde davantage la télévision que les autres types. Les indifférents manifestent également un engagement artistique et social moins grand que les autres types. Somme toute, il représente la majorité de la population pour laquelle la culture demeure relativement marginale dans la vie.

Le public des variétés

Comme le montre le tableau 13, ce qui caractérise le public des variétés, c'est son penchant pour l'humour (56,4 %), les concerts populaires (93,9 %), la chanson notamment (66,7 %), et les vedettes et les groupes populaires (56,4 %). Il fréquente aussi les spectacles traditionnels des arts d'interprétation (65,3 %), principalement le théâtre (46,9 %). Le public des variétés présente une diversité de sorties aux spectacles un peu moins grande (3,4 genres différents) que le public de la danse (3,9 genres différents). Ses choix de sorties sont motivés par la recherche du divertissement, le public de ce type préférant les spectacles où il peut rire et s'exprimer.

Le public de la danse

Le public de la danse présente un profil d'intérêt particulier pour le spectacle. C'est sa présence aux spectacles de danse qui fonde sa distinction. Le cirque, où également le corps sert souvent d'instrument dans la production du spectacle, l'attire plus que les autres types, alors qu'il éprouve une attirance moins grande à l'égard des concerts populaires (tableau 13).

Les passionnés

Le type passionné possède la palette la plus diversifiée de sorties aux spectacles. Il en fréquente près de six genres différents. Il est fortement attiré par les arts d'interprétation traditionnels (100,0 %), en particulier par le concert classique (94,8 %) et le théâtre (78,5 %). De même, il présente un taux élevé d'assistance à l'opéra ou à l'opérette, environ 47 %, tandis que la moyenne québécoise est de 5 %. Il fréquente, presque autant que le public des variétés, les concerts populaires quoique pas tout à fait les mêmes genres. Le public passionné aime plus les concerts de jazz et de blues (61,0 %) que les autres types, mais un peu moins les concerts rock. Le public passionné présente également une fréquence plus élevée de la sortie au théâtre d'été (37,4 %) et à la comédie musicale (41,8 %).

Les motivations

La majorité du public des variétés, du public passionné et du public de la danse, soit les deux tiers environ, vont à des spectacles lors de festivals artistiques, culturels et populaires. Les indifférents y vont beaucoup moins, le tiers environ, et la fréquence d'assistance y est plus faible. Les indifférents sont surtout attirés par les spectacles gratuits présentés lors des festivals et la dimension familiale de la sortie est plus forte chez eux. Les personnes qui assistent à des spectacles lors de festivals vont le plus souvent vers ceux qui sont gratuits (56 %). La gratuité attire cependant davantage les indifférents (60 %) et le public de la danse (57 %) que le public des variétés (49 %) et le public passionné (46 %), ces derniers fréquentant davantage les spectacles payants.

Les raisons invoquées pour aller au spectacle par les différents types varient assez peu. Il est toutefois intéressant de signaler que le vedettariat *(star system)*, l'attrait des vedettes et le renom d'un artiste ou d'une compagnie attirent davantage le public des variétés, tandis que le public passionné est plus individualiste et effectue ses choix plutôt selon ses intérêts personnels. De son côté, le public de la danse est entraîné par l'amour et la passion qu'il voue à cette discipline. De même, les empêchements invoqués pour ne pas sortir davantage sont sensiblement les mêmes d'un type à l'autre sauf que le public passionné est moins porté que les autres à mentionner des raisons économiques et à invoquer des contraintes de temps et de conflits d'horaire. Les indifférents, pour leur part, avoueront plus facilement qu'ils manquent tout simplement d'intérêt pour le spectacle.

Des intérêts culturels différents selon les types de spectateurs

Comme le montre le tableau 15, les intérêts culturels varient de façon importante selon les types de spectateurs. Les indifférents présentent un profil caractérisé par leur faible participation à la grande majorité des activités culturelles. À l'inverse, le public passionné affiche des intérêts très variés. Outre son intérêt très grand pour le spectacle, il a des pratiques de lecture bien établies, il fréquente les

Tableau 14

Principales caractéristiques des Québécois, selon le type de spectateurs auquel ils appartiennent, Québec, 2004

	Type de spectateurs				
	Le public des variétés	Les passionnés	Le public de la danse	Les indifférents	Total
	%				
Total	**16,0**	**5,9**	**3,7**	**74,4**	**100,0**
Sexe					
Masculin	16,4	6,3	2,7	74,5	100,0
Féminin	15,6	5,5	4,5	74,3	100,0
Groupe d'âge					
15-24 ans	17,6	3,0	5,7	73,7	100,0
25-34 ans	17,6	2,8	4,4	75,2	100,0
35-44 ans	19,3	5,0	2,2	73,6	100,0
45-54 ans	16,2	7,0	5,0	71,7	100,0
55-64 ans	15,4	8,7	2,5	73,3	100,0
65 ans et plus	9,2	9,5	2,1	79,1	100,0
Niveau d'études					
Primaire	5,6	1,9	0,7	91,7	100,0
Secondaire	13,0	2,3	3,3	81,3	100,0
Collégial	19,5	4,6	4,3	71,6	100,0
Universitaire	18,5	11,3	4,2	66,0	100,0
Situation					
Actif	18,7	5,5	3,8	72,0	100,0
Inactif	11,6	8,1	2,4	77,9	100,0
Etudes	15,0	2,5	6,5	76,1	100,0
Langue parlée à la maison					
Français	17,7	5,6	3,8	73,1	100,0
Anglais	10,1	10,5	4,7	74,7	100,0
Autre	6,5	4,6	3,8	85,1	100,0
Enfants de moins de 15 ans dans le ménage					
Oui	15,4	4,2	3,7	76,4	100,0
Non	16,4	6,4	3,7	73,5	100,0
Statut socioéconomique					
Bas	9,2	2,4	2,1	86,3	100,0
Moyennement bas	17,0	3,6	3,7	75,7	100,0
Moyennement élevé	16,3	7,7	3,7	72,2	100,0
Elevé	19,1	9,7	4,8	66,4	100,0
Régions					
Centrales	16,0	8,3	4,7	71,1	100,0
Périphériques	15,3	5,2	3,4	76,1	100,0
Intermédiaires	17,8	4,7	2,7	74,9	100,0
Éloignées	16,4	2,7	2,8	78,1	100,0
Ville ou agglomération					
Montréal (agglomération)	14,4	9,2	5,6	70,9	100,0
Québec (agglomération)	23,0	6,8	2,1	68,0	100,0
Lévis, Laval, Longueuil, Gatineau	12,1	6,7	2,9	78,4	100,0
Trois-Rivières, Sherbrooke, Saguenay	22,7	2,6	3,0	71,7	100,0
Subdivisions de Montréal					
Ouest	11,0	12,7	5,2	71,1	100,0
Centre	16,6	8,9	6,2	68,3	100,0
Est	14,9	7,2	5,5	72,5	100,0

Source : Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, *Enquête sur les pratiques culturelles des Québécois*, 2004

établissements culturels tels la bibliothèque, la librairie, le musée et les salons, il s'engage dans le bénévolat et on y trouve un plus grand nombre de philanthropes à l'égard des arts et de la culture. L'éclectisme, l'ouverture et la curiosité culturelle sont les traits caractéristiques de ce type, ce qui en fait un public réceptif à la nouveauté et aux nouvelles formes d'expression artistique. Le public de la danse vient après quant à la diversité de ses pratiques culturelles. Généralement moins intenses que celles du public passionné, les pratiques du public de la danse sont également variées. Il a un intérêt manifeste pour l'art comme en témoigne sa fréquentation des musées d'art et des centres d'artistes, le perfectionnement qu'il recherche dans la formation artistique et son engagement dans la pratique artistique amateur. Le public des variétés, pour sa part, a un univers culturel moins large que les deux types qui viennent d'être mentionnés, mais qui s'étend beaucoup plus loin que celui des indifférents. Le tableau 15 fournit les taux de pratique des quatre types à différentes activités culturelles.

Conclusion quant au public du spectacle

Nous avons tenté, au cours des pages précédentes, de présenter certains traits du public des arts d'interprétation. La fidélisation et l'élargissement du public exigent une bonne connaissance de ce public en matière de caractéristiques sociodémographiques, mais aussi quant aux attitudes, au style de vie, au comportement en matière de loisirs, aux motivations à la sortie de même qu'une connaissance des empêchements économiques, situationnels et culturels

Tableau 15

Part de la population déclarant pratiquer différentes activités culturelles, selon les types de spectateurs, Québec, 2004

Activité culturelle	Type de spectateurs				
	Le public des variétés	Les passionnés	Le public de la danse	Les indifférents	Total (ensemble de la population)
	%				
Pratiques de lecture					
Lecture régulière des quotidiens	74,7	86,5	74,3	63,2	65,5
Lecture régulière de magazines	68,4	71,0	66,4	52,3	52,9
Lecture régulière de livres	72,8	83,7	73,7	57,0	59,2
Fréquentation des établissements culturels					
Musée d'art	47,1	79,5	55,0	25,8	32,6
Autres musées	40,7	56,3	33,1	20,7	26,2
Site ou monument historique	59,2	73,4	59,9	34,2	40,3
Bibliothèque	63,6	77,4	64,7	52,1	54,4
Librairie	82,7	94,0	88,2	65,6	71,2
Centre d'artiste	36,7	51,6	43,6	19,6	24,1
Centre d'archives	17,8	31,7	19,5	7,9	11,4
Salon du livre	21,3	46,3	29,2	11,7	15,8
Salon des métiers d'art	33,9	50,1	36,3	17,9	24,5
Cinéma	83,6	84,7	88,9	73,3	75,5
Achat de produits culturels					
Achat de livres	74,3	78,9	76,7	59,8	63,0
Achat d'œuvres des métiers d'art	29,0	48,7	35,4	14,2	16,5
Achat d'œuvres d'art	13,6	30,8	8,3	6,7	7,5
Pratiques engagées					
Bénévolat	34,2	58,4	37,6	23,0	27,5
Philanthropie à l'égard des arts ou de la culture	14,1	36,7	18,1	9,3	10,6
Perfectionnement artistique (cours)	11,5	15,2	20,1	8,9	10,2
Pratique artistique amateur	36,3	46,8	55,7	32,0	34,5
Adhésion à un club ou une association culturelle	12,5	26,3	21,3	6,8	9,4
Pratiques audiovisuelles					
Écoute régulière de la musique	93,2	96,9	92,6	89,8	90,0
Écoute la radio 3 h et plus par jour	27,0	25,8	21,6	24,2	25,0
Regarde la télévision 3 h et plus par jour	25,4	23,1	17,5	34,1	31,9
Visionnement de films de location	65,5	52,1	69,2	50,9	53,1

Source : Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, *Enquête sur les pratiques culturelles des Québécois*, 2004.

à la fréquentation des arts d'interprétation. Les quelques éléments dégagés ici permettent de jeter un premier regard sur certains déterminants du marché du spectacle au Québec. Des études beaucoup plus approfondies et menées particulièrement dans la perspective de ce marché seraient nécessaires pour dégager des stratégies propres aux différents types de spectacles pour fidéliser et élargir leur public potentiel.

Nouvelles pratiques culturelles

Le façonnement des goûts en matière de loisirs par l'industrie du divertissement et l'envahissement des appareils de divertissement dans les ménages sont des facteurs qui vont modifier les comportements et jouer sur les règles du marché du spectacle. Les nouveaux appareils de divertissement entrés maintenant dans les domiciles modifient le style de vie et, à ce titre, entraînent de nouveaux rapports à la sortie. Ils habituent le consommateur à la diversité des choix, à l'accessibilité immédiate des programmes et à une flexibilité dans la planification de l'emploi du temps (Scheff, 1999). Ces changements dans le mode de vie peuvent amener une érosion de la fréquentation du spectacle, davantage que l'équipement audiovisuel lui-même. On observe en effet que les ménages les mieux équipés en appareils audiovisuels sont ceux où la sortie au spectacle est la plus fréquente. C'est que, dans ces ménages, les revenus sont plus élevés et la scolarité plus poussée, deux facteurs déterminants dans la fréquentation du spectacle.

Des changements démographiques

Le vieillissement de la population exigera également de l'industrie qu'elle s'adapte aux nouvelles conditions de la demande : les baby-boomers, aux portes de la retraite, formeront un segment important du marché qui aura du temps et de l'argent à consacrer à ses loisirs. Par ailleurs, il ne faudra pas négliger les jeunes dont le profil d'intérêt en matière de sorties est différent de celui de leurs aînés. Un autre changement démographique, susceptible de modifier les paramètres de la consommation de spectacles sur le marché montréalais, est celui de la présence grandissante des communautés culturelles. Les allophones, moins présents que les francophones et les anglophones dans l'espace public de la culture, sont un public dont devront tenir compte les stratégies d'expansion des marchés.

L'analyse que nous avons présentée fournit quelques pistes d'élargissement du public. Il y a une proportion relativement faible de la population qui est déjà convertie au spectacle et qui l'inscrit dans sa programmation régulière d'activités de loisirs. Il y a aussi une large part de la population qui est intéressée au spectacle, mais qui doit être sollicitée pour y assister. C'est auprès de ce segment du public que les efforts de fidélisation doivent porter. McCarthy et Jinnett font valoir qu'il n'y a pas de recette miracle dans l'extension des auditoires et que celle-ci doit faire partie d'une stratégie élaborée en fonction de la mission organisationnelle et des publics cibles (McCarthy et Jinnett, 2001).

Références

Bergonzi, L., et J. Smith (1996). *Effects of Arts Education on Participation in the Arts*, Washington, National Endowment for the Arts, Research Division.

Garon, R. (2005). *La pratique culturelle au Québec, recueil statistique*, Québec, Ministère de la Culture et des Communications.

Garon, R., et L. Santerre (2004). *Déchiffrer la culture au Québec*, Québec, Les Publications du Québec.

McCarthy, K. F., et K. Jinnett (2001). *A New Framework for Building Participation in the Arts*, Santa Monica (CA), Rand Corporation.

Scheff, J. (1999). « Factors Influencing Subscription and Single-Ticket Purchases at Performing Arts Organizations », *International Journal of Arts Management*, vol. 1, nº 2, hiver, p. 16-27.

La version PDF de ce document est consultable à l'adresse suivante : www.stat.gouv.qc.ca/observatoire

Ce bulletin est conçu par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Pour tout renseignement veuillez communiquer avec Geneviève Bélanger
(418) 691-2414, poste 3177 ou
genevieve.belanger@stat.gouv.qc.ca
ou
Christine Routhier
(418) 691-2414, poste 3053 ou
christine.routhier@stat.gouv.qc.ca

Observatoire de la culture et des communications
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 6e étage
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : (418) 691-2414
Télécopieur : (418) 643-4129
ISSN : 1708-9182 (version imprimée)
ISSN : 1715-6440 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2003

Institut de la statistique Québec